



REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

INSTITUT NATIONAL DES METIERS D'ART, D'ARCHEOLOGIE
ET DE LA CULTURE (INMAAC)

MEMOIRE DE FIN DE FORMATION POUR L'OBTENTION DE LA
LICENCE PROFESSIONNELLE

Filière : Cinéma et Audiovisuel

Option : Montage et Post-production

THEME

LES METIERS DE LA POST-PRODUCTION A L'ERE
DE LA TNT ET SYNERGIE TECHNOLOGIQUE

Réalisé et soutenu par :

Gisèle A. M. ABISSI

Sous la direction du :

Dr Dorothée DOGNON

Enseignant-Chercheur

INMAAC/UAC

Coordonnateur des Masters

ANNEE ACADEMIQUE : 2022-2023

SOMMAIRE

AVERTISSEMENT	ii
DEDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	vi
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
LISTE DES FIGURES	viii
RESUME	ix
ABSTRACT.....	ix
INTRODUCTION GENERALE	2
CHAPITRE I : Cadre méthodologique d'analyse et état des lieux de l'étude.....	5
Section 1 : Identification du problème.....	5
Section 2 : Du cadre théorique à la restitution des observations des lieux de recherche	9
CHAPITRE II : Conception et mise en application du cadre théorique et méthodologique de l'étude.....	15
Section 1 : Cadre théorique et méthodologique de l'étude	15
SECTION 2 : Vérification des hypothèses, analyse des données et établissement du diagnostic.	35
RECOMMANDATIONS	44
CONCLUSION.....	46
ANNEXE	48
Bibliographie.....	70
TABLE DES MATIERES	75

AVERTISSEMENT

L’Institut National des Métiers d’Arts, d’Archéologie et de la Culture INMAAC-UAC n’entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs acteurs.

DEDICACE

A Mon cher époux GUEDJE Kossi François pour le soutien et l'accompagnement.

REMERCIEMENTS

Avant tout développement, nous avons l'obligation morale d'exprimer nos sentiments de gratitude et de profonds remerciements à tous ceux qui ont contribué directement ou indirectement à la réalisation de ce document, à travers conseils, suggestions, critiques et soutiens, notamment à :

Notre maître de mémoire, Dr Dorothée Elavagnon DOGNON, Enseignant-chercheur à l'INMAAC/UAC pour avoir accepté de nous accorder un peu de son temps précieux pour nous aider dans la réalisation de ce travail ;

A tous les responsables de la formation professionnelle de l'Institut National des Métiers d'Arts, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC) à travers :

- Le Professeur Pierre MEDEHOUEGNON, Directeur Honoraire de l'Institut National des Métiers d'Arts, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC) ;
- Le Professeur Didier HOUENOUDE, Directeur Honoraire de l'Institut National des Métiers d'Arts, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC) ;
- Le Professeur Romuald TCHIBOZO, Directeur de l'Institut National des Métiers d'Arts, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC) ;
- Le Professeur Didier N'DAH, Directeur Adjoint de l'Institut National des Métiers d'Arts, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC) ;
- A Monsieur Jean-Philippe Erick ABRAHAM, Directeur Général de l'Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin (ORTB) pour m'avoir permis d'effectuer mon stage au sein de l'office
- A Madame Rosemonde TCHIAKPE pour le soutien matériel et moral ;
- A monsieur Mohamed BIO
- A monsieur Prosper DAGNITCHE
- A Monsieur Marcel ZOHOUN
- A tous les agents de la division montage du service des programmes TV de l'ORTB
- A ma mère

- A mes frères
- A mes enfants
- A tous nos camarades de promotion ;
- A tous ceux dont les noms ne figurent pas ici, et qui, de quelque façon que ce soit, ont contribué à l'aboutissement de ce travail

SIGLES ET ABREVIATIONS

CEDEAO : Communauté Economiques des Etats de l’Afrique de l’Ouest

FESPACO : Festival Panafricain du Cinéma et de la télévision de Ouagadougou

INMAAC : Institut National des Métiers d’Art, d’Archéologie et de Culture

ISMA : Institut Supérieur des Métiers de l’Audiovisuel

NAS : Network Attached Storage en anglais ou serveur de stockage en réseau

NTIC : Nouvelle technologie de l’information et de la communication

ORTB : Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin

PAD : Prêt A Diffuser

PC : Plan de coupe.

TNT : Télévision Numérique Terrestre

TV : Télévision

UAC : Université d’Abomey-Calavi

UEMOA : Union Economique Monétaire Ouest Africaine

VOD : Video on demand en anglais ou Vidéo à la demande

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : tableau de bord	8
Tableau 2: Centres de documentations.....	33
Tableau 3 : EXT. JOUR.....	51

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Organigramme de la télévision nationale.....	12
Figure 2: Graphique représentant la durée d'exercice, et la formation initiale des travailleurs de la post-production audiovisuelle	36
Figure 3:formations continues pour mettre à jour les compétences	37
Figure 4: principaux rôles et responsabilités occupés	38
Figure 5:outils et technologies importants à l'ère de la TNT	38
Figure 6:accès à ces outils.....	39
Figure 7: les défis.....	39
Figure 8 : la différence dans la qualité des œuvres.....	40
Figure 9 : qualité des émissions et productions diffusées.....	40
Figure 10 : difficulté à maîtriser les nouveaux logiciels.....	41
Figure 11 : manque de matériels pour la post-production	41

RESUME

L'arrivée de la TNT a entraîné, l'explosion des chaînes de télévision et des plateformes de streaming, la demande de contenu audiovisuel a augmenté. L'industrie de la post-production est en constante évolution et les métiers qui la composent doivent s'adapter aux changements technologiques et aux besoins des clients. L'objectif de cette étude est de contribuer à l'amélioration de la qualité technique des productions télévisuelles en amenant les professionnels de la post-production à s'adapter aux nouveaux défis et opportunités présentés par la TNT et la synergie technologique. Pour atteindre cet objectif, la démarche méthodologique a consisté à élaborer des questionnaires adressés aux professionnels de la post-production. Le traitement et l'analyse des données issues des recherches de terrain ont permis de vérifier trois hypothèses. Au terme de ces analyses, il a été constaté que la plupart des professionnels du service de la post-production manquent de formation et ou de recyclage et des matériels de pointe ce qui explique une diffusion des fois des œuvres de peu de qualité.

Au regard de tout ceci, des recommandations ont été formulées pour un meilleur traitement des finitions effectuées sur les éléments montés, et l'utilisation du matériel de post-production de haute qualité compatible avec les normes de la TNT pour un meilleur rayonnement de nos chaînes de télévision.

Mots clés : Numérique - Métiers - Post-Production – Audiovisuelle -Télévision

ABSTRACT

The arrival of DTT has led to the explosion of television channels and streaming platforms, the demand for audiovisual content has increased. The post-production industry is constantly evolving and the professions that make it up must adapt to technological changes and customer needs.

The objective of this study is to contribute to improving the technical quality of television productions by bringing post-production professionals to adapt to the new challenges and opportunities presented by DTT and technological synergy.

To achieve this objective, the methodological approach consisted of developing questionnaires addressed to post-production professionals. The processing and analysis of data from field research have made it possible to verify three hypotheses.

At the end of these analyses, it was noted that most of the professionals of the post-production service lack training and/or retraining and state-of-the-art equipment, which explains the distribution of works of poor quality.

In view of all this, recommendations have been made for a better treatment of the finishes carried out on the mounted elements, and the use of high quality post-production equipment compatible with DTT standards for a better influence of our channels. of TV.

Keywords: Digital - Professions - Post-Production - Audiovisual - Television

INTRODUCTION GENERALE

Depuis le début du XIX^e siècle, l'industrie cinématographique et audiovisuelle connaît de nombreuses évolutions. Le passage de l'analogique au numérique, avec les services de vidéos à la demande ont révolutionné l'audiovisuel. Au cours de la dernière décennie, la révolution numérique a proprement bouleversé la production cinématographique à tous les niveaux de la chaîne de production. La diversification des plateformes de diffusion télévisuelle, l'accroissement du nombre de chaînes, l'amélioration de la qualité de l'image avec le passage à la haute définition, la démocratisation de l'équipement numérique par l'adoption du haut débit, et l'essor des services audiovisuel à la demande et l'évolution des modes de consommation des contenus ont contribué à une transformation radicale du paysage audiovisuel.

Le développement de ces technologies s'accompagne de ruptures dans les habitudes de consommation des contenus médiatiques, impulsés par la délinéarisation de la télévision, l'abondance de contenus audiovisuels disponibles sur les plateformes de diffusion classiques ou en ligne, suite à l'avènement de la TNT, la multiplication des écrans et l'accès généralisé à internet. Ces évolutions modifient en profondeur les façons de travailler. Elles ont un impact sur l'ensemble des processus, de la production à la diffusion des images et impliquent une maîtrise de nouveaux processus de production, de gestion de fichiers médias et de diffusion.

Les entreprises doivent se maintenir à jour sur les évolutions de l'industrie : abandon des équipements analogiques de montage au profit de logiciels, travail en réseaux sur des outils informatiques uniquement, multiplication des formats en vue d'une diffusion multi-écrans des contenus, centralisation des données et nouveaux *workflows* pour le traitement de ces données. Ces nouvelles fonctions résultent d'une convergence entre les domaines de la vidéo/broadcast et de l'informatique/réseaux.

La mise en place de ces nouveaux dispositifs a entraîné une mutation des métiers. Bien que tous les métiers de l'audiovisuel, des exploitants aux journalistes, soient concernés par la dématérialisation, le segment pour lequel il est le plus crucial de s'adapter rapidement sous peine de devenir obsolète est celui de la post-production. La post-production passe par les mêmes étapes qu'autrefois. Bien entendu, les savoir-faire se

sont multipliés, les machines ont été spécialisées, et les inventions relativement récentes comme les procédés sonores Dolby, DTS, THX et autre, ont révolutionné les bandes-son des films, l'abandon des caméras argentiques n'a pas supprimé les phases de la conformation et de l'étalonnage, il en a décuplé les possibilités. Quant au montage, il paraît l'élément le plus profondément modifié. Jusqu'à la fin, des années quatre-vingt, dans ce que l'on regroupe actuellement sous le terme de post-production, figurent diverses opérations postérieures au tournage : montage image, montage sonore, trucage, mixage et tirage jouissant d'une relative indépendance, Cependant, le rapprochement des cinq phases de la post-production est devenu possible, grâce à l'informatisation des outils et à la substitution croissante du numérique à l'analogique. Le montage en multimédia devient peu à peu une évolution du montage traditionnel. Le monteur en multimédia doit savoir construire une histoire mais il doit aussi savoir déplacer, animer, découper, cadrer, transformer, colorer une image, sonoriser un plan et placer un texte. Toutes ces tâches peuvent se réaliser sur une seule machine informatisée avec une seule personne. La facilité technique a permis de complexifier le discours filmique.

A la télévision Nationale du Bénin où nous avons effectué notre stage, nous avons remarqué la difficulté de certains monteurs avec l'utilisation des Macintosh et de certains logiciels de montages. D'autres par contre semblaient maîtriser les outils de travail au point de concevoir des génériques et des habillages des émissions et des magazines qu'ils montaient à la place des infographes. Nous avons également vu des appareils de traitement de son jamais utilisés selon les informations parce que les logiciels de montage permettent de mixer les sons directement sur les bancs de montage. Ce constat nous amène à proposer notre thème d'étude **«Les métiers de la post-production à l'ère de la TNT et synergie technologique»** pour réfléchir sur l'avenir de certains métiers de la post production car les frontières entre certaines professions sont devenues presque inexistantes (exemple : monteur son/mixeur, monteur/bruiteur) ou se sont redéfinies avec la polyvalence des outils (un outil de montage virtuel donne aujourd'hui accès à des fonctions d'étalonnage, d'effets visuels et de post-production son) et l'arrivée de nouveaux professionnels (exemple : data manager/DIT, superviseur VFX, stéréographe, etc.)

En parallèle, l'introduction de nouvelles technologies, modifiant profondément la relation au temps, à l'espace et à la matière, pousse à questionner la logique d'organisation des tâches et les relations professionnelles. Notre travail consistera en un premier temps à l'analyse et l'état des lieux de l'étude, en second temps, sur le traitement et l'analyse des résultats, et enfin en troisième point sur les propositions de solution et présentation du sujet professionnel.

CHAPITRE I : Cadre théorique d'analyse et état des lieux de l'étude

Dans ce chapitre, nous présenterons d'abord la problématique du sujet dans la section 1, puis dans la section 2, le cadre institutionnel de l'étude et les observations de stage.

Section 1 : Identification du problème

Dans cette section, il sera question de la présentation de la problématique.

1-1- Présentation de la problématique

Au cours des années 1980, la production audiovisuelle était principalement réservée aux studios de télévision avec des supports analogiques. Toutefois, l'industrie informatique et la révolution numérique ont agrandi le paysage des techniques audiovisuelles. Plus de trente années se sont écoulées depuis la première intégration du numérique au sein de la chaîne de fabrication d'un film et force est de constater que cette technologie infiltre désormais tous les domaines du cinéma. Les différentes phases qui composent la post-production d'un film ont fortement évolué au contact de la technologie qui permet désormais de travailler les images mêmes et non plus seulement la succession de celles-ci. Cela contribue également au changement des pratiques, des métiers et des modes d'organisation du travail.

A cet effet, le montage est désormais entièrement numérisé. Le geste de couper et coller la pellicule en veillant au bon raccord de la bande son qui supposait une attention toute particulière, a quasiment disparu. Les effets spéciaux, ont été les premiers à bénéficier de l'apport des nouvelles technologies. Les trucages numériques ont pris le pas sur les trucages traditionnels. L'intégration des décors virtuels a été facilité par une technologie désormais indispensable. L'étalonnage n'a pas échappé à cette révolution. L'éclairage peut être modifié au moment de la postproduction. La numérisation du son est déjà effective à tous les niveaux depuis l'enregistrement jusqu'à la diffusion. Elle a permis d'enrichir la bande sonore d'informations supplémentaires par rapport au codage analogique antérieur.

Notons que la convergence numérique concerne aussi la dématérialisation, le travail à distance, la mutualisation des médias, ou encore le changement de vecteurs de diffusion

et l'adaptation aux nouvelles habitudes de consommation de la télévision et de l'image en général : web, mobile, écrans connectés, interactivité, télévision à la demande et télévision de rattrapage, etc...Les transformations apportées par cette révolution numérique ont aussi un impact non négligeable sur les métiers de la post-production.

Ainsi, le rapprochement des cinq phases de la post-production est devenu possible, grâce à la polyvalence des outils et à la substitution croissante du numérique à l'analogique. Il se pose alors un problème de renégociation des pouvoirs, des conflits de légitimité et du sentiment de dépossession que les nouveaux outils peuvent générer sur certains professionnels.

Ces mutations venant de tous bords exigent de la part des professionnels du secteur une certaine adaptabilité aux nouveaux usages. Or il existe de véritables déficits de qualification, la plupart des acteurs techniques est formée sur le tas ou par le biais des reconversions de circonstance notamment autour des technologies de l'information dans les entreprises de médias audiovisuels et chaînes de télévision. Il est alors fréquent de noter que certaines productions audiovisuelles diffusées sur la chaîne nationale et les télévisions privées, même si elles sont acceptables par le novice c'est-à-dire le téléspectateur ordinaire, professionnels que nous sommes, avons du mal à comprendre comment ces productions peuvent franchir la porte du service de production et se retrouver à la diffusion puis à l'antenne et sur les bouquets.

Des journalistes, réalisateurs et cadres qui maîtrisent l'outil informatique se retrouvent dans des rôles qui ne sont pas compatibles avec leur statut et cela au détriment des professionnels de la post-production. Ces genres d'exemples sont multiples et fréquents sur les antennes de la télévision nationale comme sur d'autres chaînes de télévision nationales et privées africaines.

Au cours d'une coproduction sur un projet où nous étions en partenariat avec une chaîne de télévision à l'étranger nous avons constaté que la division post-production était réduite aux monteurs qui devaient à eux seuls monter étalonner mixer et habiller les éléments avec des logiciels vieux de plus de 10 ans. Ailleurs les logiciels sont piratés avec des plugins manquants ce qui ne facilite pas du tout le travail.

Dans certaines télévisions privées nous avons constaté lors de notre enquête de terrain qu'il n'existe même pas de monteur. Le journaliste ou le réalisateur à lui seul fait tout le travail et l'envoie à l'antenne. Les clivages sont également moins nets entre le monde professionnel et amateur.

A la lumière des enseignements reçus au cours de notre formation, cette manière de conduire les productions audiovisuelles et de les diffuser ne répond pas aux normes requises en la matière. Faut-il au nom du sous-développement ou de l'insuffisance des moyens techniques et financiers continuer de diffuser des images de peu de qualité sur les antennes des télévisions ? Devons-nous toujours continuer à gérer et à diffuser des œuvres sur la chaîne de télévision nationale comme si la spécialisation n'est pas de mise ? Peut-on toujours se passer du service de la post-production impunément ?

C'est pour réfléchir à ces questionnements que nous avons essayé de cibler la problématique de notre mémoire comme suit : La technologie numérique influence-t-elle les métiers de la post-production ?

1-2- OBJECTIFS ET HYPOTHESES

1-2-1- LES OBJECTIFS

Cette étude met en évidence deux types d'objectifs. Un objectif général et des objectifs spécifiques.

OBJECTIF GENERAL

Cette étude vise à contribuer à une meilleure réorganisation du travail au niveau de la post-production audiovisuelle.

1.1.2- OBJECTIFS SPECIFIQUES

Objectif spécifique 1 :

Faire comprendre aux travailleurs de la post-production audiovisuelle exerçant à la télévision la nécessité de se faire former et/ou de renforcer continuellement leurs capacités afin de répondre plus efficacement aux exigences de la TNT.

- **Objectif spécifique 2 :** Montrer l'impact que peut avoir la nouvelle technologie sur la qualité des œuvres au niveau de la post-production

- **Objectifs spécifique 3** : Amener les promoteurs à équiper les télévisions en matériels adéquats qu'il faut suivant l'évolution de la technologie

1-3- Les hypothèses

Dans nos recherches, nous avons proposé trois hypothèses spécifiques en dehors de l'hypothèse générale, qui constituent des suppositions de réponses à nos questions.

✓**Hypothèse générale** : Les monteurs et infographes n'utilisent pas les outils appropriés.

✓**Hypothèse spécifique 1** : le manque de formation et ou de recyclage des monteurs et infographes à cette ère de la TNT expliquent leurs difficultés à maîtriser les nouveaux logiciels mis sur le marché de la technologie.

✓**Hypothèse spécifique 2** : La qualité des émissions et des productions à cette ère de la TNT manquent de finesse sur les antennes de la télévision

✓**Hypothèse spécifique 3** : Le peu ou l'inexistence des matériels mis à la disposition des acteurs de la post-production de la télévision nationale fait qu'ils ont souvent recours aux structures privées pour parfaire le travail qui doit concourir dans les festivals et marchés internationaux compte tenu de la concurrence très rude du secteur.

Tableau 1 : tableau de bord

NIVEAU D'ANALYSE	OBJECTIFS	HYPOTHESES
Niveau général	Contribuer à une meilleure réorganisation du travail au niveau de la post-production audiovisuelle et renforcer la formation continue des acteurs de ce maillon.	Les monteurs et infographes n'utilisent pas les outils appropriés
Problème Spécifique 1	Faire comprendre aux travailleurs de la post-production audiovisuelle exerçant à la télévision la nécessité de se faire former et/ou de renforcer continuellement leurs capacités afin de répondre plus efficacement aux exigences de la TNT.	Le manque de formation et ou de recyclage des monteurs et infographes expliquent leurs difficultés à maîtriser les nouveaux logiciels mis sur le marché de la technologie.
Problème Spécifique 2	Montrer l'impact que peut avoir la nouvelle technologie sur la qualité des œuvres au niveau de la post-production.	La qualité des émissions et des productions manquent de finesse sur les antennes de la télévision.
Problème Spécifique 3	Amener les promoteurs à équiper les télévisions en matériels adéquats qu'il faut suivant l'évolution de la technologie	Le peu ou l'inexistence des matériels mis à la disposition des acteurs de la post-production fait qu'ils ont souvent recours aux structures privées pour parfaire le travail qui doit concourir dans les festivals et marchés internationaux compte tenu de la concurrence très rude du secteur.

Section 2 : Du cadre théorique à la restitution des observations des lieux de recherche

Dans cette section, nous présenterons le cadre théorique de notre étude, ensuite de façon brève l'ORTB, notre lieu de stage, à travers sa création son organisation et ses activités dans la première partie, puis dans la deuxième partie nous ferons **quelques** observations qui lui sont relatives.

2-1- Création, organisation et missions des structures de recherche

2-1-1- Création

L'Office de Radiodiffusion et télévision est un service public de l'audiovisuel au Bénin. Il a été créé par 2 ordonnances présidentielles dont l'une 72-43 du 21 juillet 1975 et 79-12 du 23 mars 1979. Il est doté d'un statut particulier régi par le décret n°99-315 du 22 juin 1999 tiré de la loi 94-009 du 28 juillet 1994, un décret qui le classe comme un établissement public à caractère social, culturel et scientifique. Il est situé en face de la place du souvenir, ex place des Martyrs. La structure générale de l'ORTB est représentée par l'organigramme de la figure 1.

2-1-2-Organisation

Le directeur général est assisté d'un secrétaire général. Les différentes structures qui composent l'office sont :

- La Direction de la télévision : elle se charge de la production et de la réalisation des émissions d'informations générales, de la conception des programmes télévisuels, mais également la gestion technique et administrative de la chaîne et les relations avec les partenaires. La direction de la télévision est composée de trois services à savoir : le service de l'information ou du journal télévisé ; celui de la programmation et des techniciens et celui de la production.
- La Direction de la Radiodiffusion nationale : elle assure la réalisation des émissions d'informations générales et élabore les programmes de la radiodiffusion nationale. Elle est structurée en cinq (05) services dont le service des programmes ; le service de production ; le service de l'information ; le service technique et celui de la radio rurale ;

- La Direction du réseau et du développement : elle s'occupe de la conception et de l'exécution des plans d'équipement. Elle s'occupe aussi de la formation de la radio et de la télévision pour la réalisation des émissions et la réception des signaux audiovisuels. Cette direction a quatre services à son actif, à savoir : le service technique télévision ; le service technique radiophonique ; le service étude, planification et gestion des projets puis le service informatique.
- La Direction de la Radiodiffusion de Parakou : elle compte quatre services que sont le service de l'information, le service des programmes, de la production radiophonique et télévisuelle et de la documentation, le service d'exploitation de la Radiodiffusion et le service des centres d'émissions télévisuelles sis à Parakou, Kandi et Natitingou.
- La Direction des relations publiques : elle fait office de structure commerciale et a trois services à sa disposition. Il s'agit du service accueil et contrôle général ; du service publicité et marketing télé puis celui de la publicité et marketing radio. Elle gère ainsi toute demande d'annonces, de communiqués et de publicités tant pour la radio que pour la télévision.
- L'Agence comptable qui s'occupe de la gestion comptable et financière de l'office et gère les recettes, subventions et dons. Elle comprend un service de comptabilité générale et un service financier et de recouvrement.

Afin de mener à bien sa mission d'information, l'ORTB s'est doté de six organes.

La Radiodiffusion Nationale, première chaîne créée le 07 mars 1953 à Cotonou ;

La station de radiodiffusion de Parakou, deuxième chaîne de radio installée le 28 mars 1983 ;

La station de radiodiffusion Atlantic FM, troisième chaîne créée le 09 mai 1994 à Cotonou ;

La radio Alafia, créée le 07 mars 2015 à Cotonou ;

La première chaîne de télévision nationale ORTB Télévision, installée le 05 octobre 1978 à Cotonou ;

La seconde chaîne de télévision nationale Bénin Business 24 (BB24) qui a vu le jour le 31 Juillet 2013 à Cotonou.

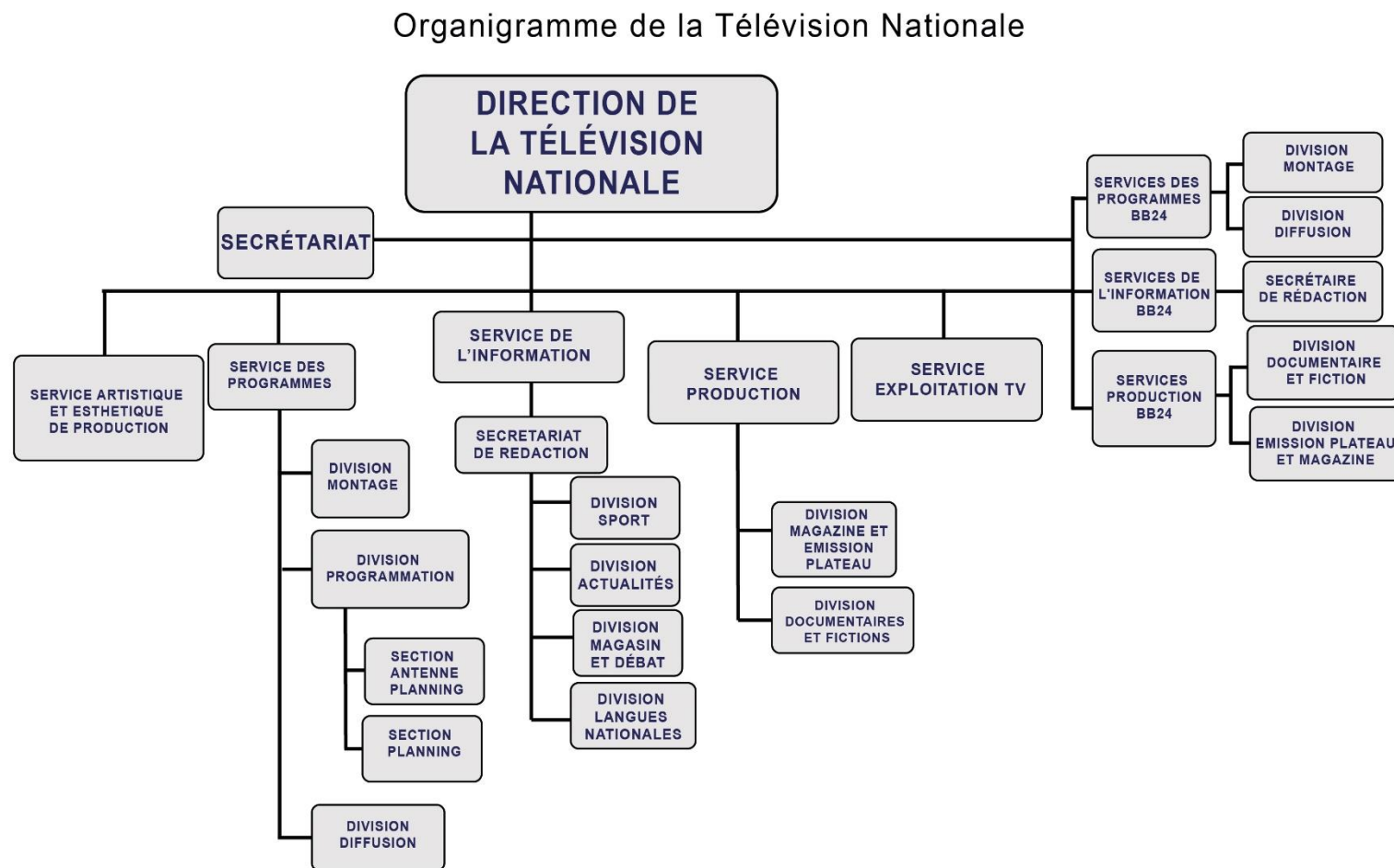
Mis à part ceux de BB24 et d'Atlantic FM, les responsables des organes sont nommés par le gouvernement suite à un processus de désignation prévu par la loi. De plus, quatre centres régionaux ont été installés à Porto-Novo, à Bohicon et à Djougou et Lokossa.

2-1-3-Mission

Comme le stipule l'article 3 de ses statuts L'Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin (ORTB) a pour objectif l'exploitation du service public de radiodiffusion et télévision. A ce titre, il a pour mission :

- D'étudier, de réaliser des émissions d'information générale et des programmes de radiodiffusion et de télévision répondant aux objectifs politiques économiques et socioculturels de l'Etat béninois ;
- De produire, de coproduire, d'acquérir, d'échanger et de programmer des émissions de radiodiffusion et de télévision destinées au public sans distinction de race, de culture, de sexe et de religion ;
- D'offrir toutes prestations, assistance ou coopération, en matière de radiodiffusion et de télévision ;
- De contribuer au renforcement de l'unité nationale ;
- D'aider au renforcement des valeurs sociales par la promotion d'une éthique basée sur le respect de la personne humaine, du citoyen et du bien public ;
- De diffuser des émissions qui favorisent l'intégration et l'éducation permanente de tous les citoyens ainsi que le développement de tout le pays
- D'assurer le rayonnement et le prestige du Bénin à l'étranger ;
- De prospecter et de diffuser des annonces publicitaires et communiqués conformément à la réglementation en vigueur ;
- De servir de référence nationale en matière d'audiovisuel par la qualité technique, professionnelle et artistique de ses services de production.

Figure 1: Organigramme de la télévision nationale



Organigramme de l'office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin (ORTB) mis en application par décision N°088/ORTB/DG/SG/DRH/SAPGo/DAP du 09 novembre 2022

2-2- Environnement de l'ORTB et observation de stage

Dans ce paragraphe nous allons présenter les expériences acquises et les difficultés rencontrées. Nous ferons également des suggestions aux nouveaux stagiaires.

2-2-1- Expérience acquise

Le stage académique de trois mois que nous avons effectué à l'ORTB nous a permis dans un premier temps de vivre la réalité entre la théorie de l'université et la pratique du terrain. Il nous a permis également de :

- Développer davantage l'esprit d'équipe
- Déceler différentes erreurs de production et de post-production des films que nous avons visualisés
- D'éviter des saturations des pistes sonores et parfaire le mixage audio
- Apprendre à étalonner les images en vue de leur alignement
- Améliorer notre capacité à produire des bandes annonces et ou teaser de films
- D'acquérir beaucoup de nouvelles connaissances de travail, la collaboration avec les autres entités de l'office comme les réalisateurs, cadreur, monteurs, infographes, journalistes et bien d'autres.

2-2-2- Difficultés rencontrées

Outre les expériences acquises, au cours de notre stage, nous avons rencontré quelques difficultés, entre autres nous pouvons citer :

- La multiplicité des tâches concomitantes
- La soumission au stress dans l'exécution de certaines tâches ;
- La quasi indisponibilité de films béninois récents aux archives
- Le Manque de ressources humaines qualifiées pour répondre à certaines préoccupations
- Indisponibilité du matériel adéquat pour accomplir certaines tâches

2-2-3- Stratégies

Nous avons élaboré des stratégies pour faire face à certaines de ses difficultés. Il s'agit de :

- La célérité dans l'accomplissement des tâches
- La maîtrise de soi et la concentration ;
- Le recours aux films sur le net ou sur des disques durs à la division diffusion
- S'appuyer sur les anciens de la maison ;
- Demander la mise à disposition d'unité de montage mobile pour certaines tâches

2-2-4- Suggestions

Nous suggérons aux futurs stagiaires les aptitudes suivantes :

- S'exercer suffisamment pour maîtriser les outils de travail ;
- Être préparé psychologiquement pour faire face aux diverses pressions ;
- Avoir l'esprit de travailler en équipe ;
- Développer un sens d'observation et être à l'écoute avoir un bon sens d'écoute, d'observation et un mental fort durant le stage ;
- Avoir un esprit d'humilité pour mieux apprendre et pour mieux faire face aux exigences du travail cinématographique et audiovisuel.

CHAPITRE II : Conception et mise en application du cadre théorique et méthodologique de l'étude.

Section 1 : Cadre théorique et méthodologique de l'étude

1-1- Clarifications conceptuelles et revus de littérature

1-1-1. Clarification conceptuelle

Les concepts clés qui forment l'intitulé de notre sujet de travail sont définis ici. Il s'agit de :

1-1-1-1. LES METIERS

D'après le portail lexical du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, le métier est défini comme une activité manuelle ou mécanique nécessitant l'acquisition d'un savoir-faire, d'une pratique. On dira par exemple métier du bois ; du bâtiment, Conservatoire, Ecole des Arts et Métiers. Il peut signifier également une Occupation, profession utile à la société, donnant des moyens d'existence à celui qui l'exerce.

En audiovisuel, le terme "métier" est utilisé pour décrire les différentes professions impliquées dans la production de contenu audiovisuel, tels que les films, les émissions de télévision, les vidéos en ligne et autres types de médias. Les métiers en audiovisuel sont nombreux et variés, et peuvent inclure des postes dans la préproduction, la production et la post-production.

En préproduction, les métiers peuvent inclure le scénariste, le réalisateur, le producteur, le concepteur de décors, le directeur de la photographie, le directeur artistique, le chef costumier et le casting.

En production, les métiers peuvent inclure l'opérateur de caméra, l'ingénieur du son, le régisseur, le producteur délégué, le preneur de son et l'assistant réalisateur.

En post-production, les métiers peuvent inclure le monteur, le mixeur de son, l'éditeur de couleur, le compositeur de musique, le superviseur des effets spéciaux, le truquiste, le sous-titreur et le traducteur.

1-1-1-2. POST-PRODUCTION

La post-production fait référence aux activités qui se déroulent après que la prise de vue principal a été terminée pour un projet cinématographique, télévisuel ou musical. Cela inclut toutes les étapes de l'édition, du montage, de la correction des couleurs, de l'ajout d'effets spéciaux, de la composition musicale, du mixage sonore et de la création de titres et d'autres éléments graphiques.

En d'autres termes, la post-production est la phase de production où les différents éléments enregistrés sont assemblés pour créer le produit final. Cette phase peut prendre beaucoup de temps et peut être considérée comme une étape critique du processus de production, car elle permet de transformer une collection de séquences brutes en une œuvre d'art cohérente et prête à être diffusée.

Il est important de noter que la post-production ne se limite pas aux productions cinématographiques et télévisuelles. Elle est également utilisée dans d'autres industries créatives telles que la publicité, la production de contenu numérique et la musique. Dans tous les cas, la post-production est un élément essentiel du processus de création et joue un rôle crucial dans la production de produits de haute qualité.

1-1-1-3. TNT

Selon Google la TNT c'est, la Télévision Numérique Terrestre, qui est une technologie de diffusion qui permet de recevoir la télévision numérique par une antenne râteau.

D'après la littérature, La **télévision numérique terrestre (TNT)** est une évolution technique en matière de télédiffusion, fondée sur la diffusion de signaux de télévision numérique par un réseau de réémetteurs hertziens terrestres. Par rapport à la télévision analogique terrestre à laquelle elle se substitue, la télévision numérique terrestre permet de réduire l'occupation du spectre électromagnétique tout en multipliant le nombre de chaînes par fréquence, grâce à l'utilisation de modulations et normes adaptées, d'obtenir une meilleure qualité d'image, ainsi que de réduire les coûts d'exploitation pour la diffusion et la retransmission une fois les coûts de mise à niveau amortis.

La Télévision Numérique Terrestre se distingue de la télédiffusion numérique historiquement déployée par satellite et la télédistribution par réseau câblé pour

lesquelles, les normes comme le Digital Video Broad casting sont adaptées. Il s'agit d'un système de diffusion de la télévision qui utilise des signaux numériques plutôt que des signaux analogiques pour transmettre les programmes.

La TNT permet une meilleure qualité d'image et de son que la télévision analogique, ainsi qu'une plus grande variété de chaînes. Elle permet également une utilisation plus efficace des fréquences, ce qui libère de l'espace pour d'autres services sans fil tels que la téléphonie mobile.

Pour recevoir la TNT, il est nécessaire d'avoir un équipement adapté, tel qu'un téléviseur compatible TNT ou un adaptateur TNT. La diffusion de la TNT est gratuite en France, mais certains pays peuvent proposer des offres payantes pour des chaînes supplémentaires ou des fonctionnalités avancées

1-1-1-4. SYNERGIE

D'après la littérature, la synergie c'est l'association de plusieurs organes pour l'accomplissement d'une fonction physiologique. C'est aussi la mise en commun de plusieurs actions concourant à un effet unique aboutissant à une économie de moyen.

Le dictionnaire en ligne la définit comme une action coordonnée de la part de plusieurs facteurs. Ces dernières s'opèrent afin d'obtenir un effet généralisé. Celui-ci se distingue d'un phénomène ou de conséquences obtenus lorsque ces mêmes facteurs agissent de manière individuelle. Leur combinaison permet éventuellement de renforcer l'effet recherché. En règle générale, la synergie présente une signification positive, car elle implique une mise en commun des fonctions, des performances, des moyens, voire, des compétences à l'œuvre.

Dans l'encyclopédie libre : La synergie est un type de phénomène par lequel plusieurs facteurs agissant en commun ensemble créent un effet global ; un effet *synergique* distinct de tout ce qui aurait pu se produire s'ils avaient opéré isolément, que ce soit chacun de son côté ou tous réunis mais œuvrant indépendamment. Il y a donc l'idée d'une coopération créative.

En audiovisuel, le terme "synergie" fait référence à la façon dont différents éléments du processus de production travaillent ensemble pour créer un résultat final supérieur à la

somme de leurs parties individuelles. Cela peut inclure la collaboration entre les membres de l'équipe de production, la coordination des différents aspects de la production tels que la direction artistique, la photographie, les effets visuels et sonores, la post-production et bien plus encore.

La synergie en audiovisuel peut être observée lorsque ces éléments sont harmonieusement intégrés pour créer une expérience de visionnage cohérente, immersive et de qualité supérieure. Les professionnels de l'audiovisuel doivent donc avoir une compréhension approfondie de la façon dont ces différents éléments s'interconnectent et de la façon dont ils peuvent être optimisés pour créer une synergie efficace et fructueuse.

1-1-1-5. TECHNOLOGIE

D'après la littérature, La technologie est l'étude des outils et des techniques. Le terme désigne les observations sur l'état de l'art aux diverses périodes historiques, en matière d'outils et de savoir-faire. Il comprend l'art, l'artisanat, les métiers, les sciences appliquées et éventuellement les connaissances.

Par extension et abusivement, le mot désigne les systèmes ou méthodes d'organisation qui permettent les diverses technologies, ainsi que tous les domaines d'étude et les produits qui en résultent.

En audiovisuel, le mot "technologie" fait référence aux outils, aux technologies et aux techniques utilisées pour produire, enregistrer, modifier, diffuser et présenter des contenus audiovisuels tels que des films, des émissions de télévision, des vidéos, des publicités, des documentaires et des présentations en ligne.

La technologie en audiovisuel comprend une gamme de technologies, notamment les caméras, les équipements de sonorisation, les logiciels de montage vidéo et de post-production, les effets spéciaux, les techniques de réalisation, les logiciels de streaming, les plateformes de distribution et de partage de vidéos en ligne, et bien plus encore.

Les avancées technologiques dans le domaine de l'audiovisuel ont permis aux professionnels de produire des contenus de plus en plus créatifs et innovants, d'améliorer

la qualité de l'image et du son, de faciliter la post-production et de rendre le processus de production plus rapide et plus efficace.

En somme, la technologie en audiovisuel est un ensemble d'outils et de techniques qui sont utilisés pour créer des contenus audiovisuels de qualité supérieure et qui sont constamment en évolution pour répondre aux besoins changeants de l'industrie.

1-1-1-6- CONTENU

Dans le domaine des médias et de l'audiovisuel, le terme "contenu" se réfère généralement à tout type de matériel, d'informations ou de médias qui peut être diffusé ou publié. Le contenu peut prendre de nombreuses formes différentes, notamment :

Les articles, les reportages, les interviews, les analyses et les opinions diffusées dans les médias écrits tels que les journaux et les magazines.

Les vidéos, les films, les émissions de télévision, les documentaires et les publicités diffusées à la télévision et sur Internet.

Les émissions de radio, les podcasts, les messages publicitaires et les bulletins d'informations diffusés à la radio et sur Internet.

Les images, les photographies, les illustrations, les graphiques et les animations diffusées sur les réseaux sociaux, les sites web et les applications mobiles.

Le contenu peut être créé à des fins de divertissement, d'information ou de marketing. Il peut également être produit par des particuliers, des organisations, des entreprises ou des gouvernements. La qualité et la pertinence du contenu peuvent varier considérablement en fonction de la source, de l'objectif et de l'audience visée.

1-1-2 Revue de littérature

La post-production est un domaine clé de l'industrie cinématographique et de la télévision. Avec l'avènement de la TNT et la synergie technologique, les métiers de la post-production ont connu de nombreux changements et développements. Il existe de véritables déficits de qualification au sein des professionnels autour des technologies de l'information dans les entreprises de médias audiovisuels et chaînes de TV notamment par manque d'accompagnement et de formation. Nos recherches ont conduit à consulter

certaines ouvrages qui abordent la problématique relative à la post-production à l'ère du numérique.

L'un des changements les plus importants apportés par la convergence numérique est le passage de la technologie analogique à la technologie numérique. Dans *The Impact of Technology on Post-Production* **Michael Cioni (2015)** examine dans cet article l'impact de la technologie sur les métiers de la post-production. L'auteur a mis en évidence les avantages de la numérisation des images et de l'utilisation des logiciels de montage et d'étalonnage pour améliorer la qualité des productions. La post-production, qui consiste à retoucher, corriger, monter et finaliser un film, une émission de télévision ou un contenu vidéo, est devenue beaucoup plus rapide et efficace grâce aux technologies numériques. Avec la généralisation du « tout numérique », la postproduction s'articule distinctement en deux phases :

La première phase, dite « créative », qui se termine généralement par le mixage original, étape qui fixe et boucle les processus artistiques sous l'autorité du réalisateur. La deuxième phase, celle des opérations de laboratoire :

Pour l'image nous avons l'étalonnage, l'intégration définitive des effets spéciaux et autres trucages. Pour le son la finalisation de la mise en forme du ou des mixages spécifiques suivant leur destination ; cinéma, télévision HD, télévision SD, Web et ses variantes (streaming, serveurs, vidéo à la demande ou VOD ? etc.)

Les outils de traitement et de manipulation des images et du son sont plus puissants et plus accessibles que jamais. Les logiciels de montage vidéo ont évolué et sont maintenant capables de réaliser des tâches qui étaient auparavant difficiles, voire impossibles. Des fonctionnalités telles que la stabilisation de l'image, l'ajustement de la couleur, la suppression du bruit et la correction de la distorsion peuvent désormais être réalisées en quelques clics de souris. Les logiciels de post-production tels que **Adobe Premiere Pro, Final Cut Pro, Avid Media Composer** et **DaVinci Resolve** sont devenus les outils de choix pour les professionnels de la post-production. Ils permettent aux éditeurs de travailler rapidement et efficacement, d'ajuster la luminosité, la couleur et la balance des blancs, de corriger les erreurs, de stabiliser les images, et d'ajouter des effets spéciaux. C'est dans cette même logique que l'article *Post-Production in the*

Digital Age: Evolving Workflows and New Opportunities écrit par **Paul Machliss (2017)** explore les changements survenus dans les workflows de post-production depuis l'adoption de la technologie numérique. L'auteur souligne que la numérisation des images permet une collaboration plus efficace entre les différents acteurs de la post-production. L'usage du numérique permet également de gagner en temps et en argent. À ce propos, **M. Dao** en dit ceci : (Dans la revue Française des sciences de l'information et de la communication)

« Avec le numérique, tout ce que nous avons pris comme images lors du tournage est plus rapidement traité pendant la post-production. On n'a pas besoin de développer des bandes de pellicules avant de commencer le montage. En effet, quand on tournait en argentique, il fallait développer d'abord les pellicules, faire un tri des images avant de commencer le montage. Mais avec le numérique chaque séquence tournée peut être visionnée pour vérifier s'il faut supprimer certaines images. Donc, on gagne plus en temps avec le numérique. Et bien sûr on gagne en coût aussi puisqu'en cinéma une fois que tu économises en temps, tu économises financièrement aussi. Cela parce que si tu prends un monteur qui doit faire 1 ou 2 mois pour un film long métrage en format argentique 16 mm ou 35 mm, le montage de ce même film en format numérique peut prendre 3 semaines environ ». (**Sounkalo Dao**, entretien du 26-09-2019)

Les effets sonores ont également bénéficié de la technologie, avec des bibliothèques de sons et des logiciels d'édition sonore avancés tels que Pro Tools. Les équipements d'enregistrement audio sont devenus plus accessibles et plus abordables. Les microphones, les enregistreurs numériques et les interfaces audio sont désormais capables de produire des enregistrements de qualité professionnelle avec un minimum d'investissement. Les technologies de traitement audio numérique, telles que les plug-ins VST, les processeurs de dynamique et les égaliseurs, ont permis aux professionnels du son de produire des effets sonores, des musiques de films, des bandes sonores, etc. avec une qualité inégalée. **Philippe Vandendriessche**, chef opérateur du son belge, explique dans un entretien :

“Avant on était obligé de faire des choix définitifs avec une piste ou deux. Maintenant, on a huit pistes, les acteurs peuvent improviser, nous on peut avoir deux perspectives

sonores simultanément, éventuellement avoir une stratégie de micros qui tient compte du découpage : avoir des micros dans la pièce à côté quand il se passe quelque chose en dehors du cadre. En multipistes on n'a plus à mixer soigneusement les HF, on peut le faire si on veut. Je mets ce mix dans mon écoute plus bas que la perche, pour bien entendre la perche, bien communiquer avec le perchman. C'est l'évolution technique qui a permis de corriger le tir ». (**Philippe Vandendriessche**, chef opérateur du son, entretien inédit mené en mars 2017).

La production de vidéo, au fil des années, enrichit sa palette d'outils et propose un éventail de films de plus en plus vaste. Image réelle, animation, motion design, 2D, 3D, image augmentée, réalité virtuelle.... Les technologies de réalité virtuelle et augmentée ont commencé à être intégrées dans la post-production audiovisuelle, permettant aux réalisateurs de créer des effets spéciaux et des expériences immersives. Les combinaisons sont infinies. **J. Ballingall (2020)** dans cet article *The Future of Post-Production* lu dans « le Journal of Film and Video Production » montre les tendances émergentes dans la post-production, y compris l'utilisation de technologies telles que la réalité augmentée et l'automatisation, et comment la synergie technologique peut jouer un rôle clé dans l'adoption réussie de ces technologies. Les logiciels tels que After Effects, Nuke et Maya permettent aux artistes de créer des effets visuels de haute qualité qui étaient auparavant impossibles à réaliser. **D. Cieply et al. (2018)** examine dans l'article, *Le rôle de la technologie dans la post-production : un aperçu des tendances actuelles et émergentes*, les tendances technologiques émergentes dans le domaine de la post-production, en se concentrant sur les nouvelles technologies telles que la réalité virtuelle et augmentée, **Denis Gasté, (2017)** dans *Informatique et montage vidéo : des enjeux de métiers mais aussi de modes d'écriture*, réfléchit à l'influence des N.T.I.C. et des contraintes économiques dans la production télévisuelle d'une part, sur l'évolution des compétences et sur l'apparition ou la disparition de certaines tâches et d'autre part sur les risques de normalisation des formes audiovisuelles et les risques de restriction des particularités culturelles et artistiques dans le contenu. **Thierry Millet (2007)** quant à lui dans son article *Esthétique cinématographique et technologie numérique* replace les technologies dans le champ de la création. Il met en exergue le rapport au temps, à la vulgarisation des techniques, au devoir exploratoire de l'artiste.

Notons cependant que l'utilisation accrue de la technologie n'a pas toujours garanti une meilleure qualité, car de nombreux producteurs ont préféré se concentrer sur la quantité plutôt que sur la qualité. **B. Moncrieffe (2017)** dans le livre *Digital Post-Production Workflow* explore les différentes technologies qui peuvent être intégrées dans un flux de travail de post-production, et comment la synergie technologique peut permettre une production plus rapide, plus efficace et de meilleure qualité.

Dans une étude menée en 2019 par la Plateforme pour la Promotion de la Qualité des Contenus en Afrique (PPQCA), il a été constaté que la qualité des productions télévisuelles africaines était en amélioration constante grâce à l'évolution des technologies numériques. Les chaînes de télévision investissent davantage dans la formation des professionnels de l'audiovisuel et dans l'acquisition de nouveaux équipements pour produire des contenus de meilleure qualité. **Justin OUORO (2011)** dans son ouvrage intitulé *Poétique des cinémas d'Afrique noire francophone* explore les différentes formes de cinéma produites en Afrique francophone, en mettant l'accent sur la façon dont ces films traduisent la culture, l'histoire et les préoccupations sociales des pays concernés et la richesse de la production cinématographique en Afrique francophone, tout en répondant aux défis auxquels sont confrontés les cinéastes africains dans un contexte de mondialisation et de domination culturelle occidentale.

Une autre étude menée en 2018 par la Fondation Friedrich Ebert Stiftung a examiné la qualité des programmes télévisuels africains dans le contexte de la mondialisation et de la numérisation. Les résultats ont montré que la qualité des productions variait d'un pays à l'autre, en fonction des ressources disponibles et du niveau de développement de l'industrie audiovisuelle dans chaque pays. Les pays d'Afrique du Sud, du Nigéria et du Kenya ont été identifiés comme des leaders dans la production de contenus de haute qualité. L'avènement de la Télévision Numérique Terrestre (TNT) a représenté une avancée majeure pour la diffusion des programmes télévisuels en Afrique. Toutefois, les télévisions africaines doivent faire face à des défis importants pour s'adapter à cette nouvelle technologie et offrir des programmes de qualité aux téléspectateurs. La transition vers la TNT nécessite des investissements importants en équipements et en infrastructures. De nombreuses télévisions africaines ne disposent pas des ressources financières nécessaires pour effectuer cette transition et sont donc confrontées à des

problèmes de diffusion. La concurrence s'intensifie entre les différentes chaînes de télévision. Les téléspectateurs ont désormais accès à un plus grand nombre de chaînes, ce qui rend la concurrence plus féroce. Les télévisions africaines doivent donc proposer des programmes attractifs et de qualité pour se démarquer. De nombreuses télévisions africaines diffusent des programmes importés, faute de ressources pour produire des contenus locaux. Ou, pour réussir dans l'ère de la TNT, il est important de proposer des contenus locaux qui répondent aux besoins et aux intérêts des téléspectateurs africains.

Les professionnels exerçant à la post-production doivent désormais maîtriser les outils technologiques les plus avancés pour produire, diffuser et promouvoir des contenus de qualité à un public toujours plus exigeant et diversifié. Il est de plus en plus évident que de nombreux professionnels des médias audiovisuels et des chaînes de télévision présentent des déficits de qualification dans le domaine. En effet, ces derniers ont souvent été formés pour travailler avec des méthodes et des outils traditionnels, tels que les caméras, les micros, les tables de montage et les studios de production. Ils ont donc besoin d'une formation continue pour s'adapter aux technologies numériques et aux plateformes de diffusion en ligne. Une étude menée par la **Fondation Thomson Reuters en 2017** a également révélé que les professionnels des médias audiovisuels et des chaînes de télévision en Afrique sont confrontés à des déficits de qualification importants en matière de sécurité numérique. L'étude a souligné la nécessité d'une formation de qualité pour les professionnels afin de leur permettre de protéger les informations sensibles et de garantir la sécurité de leurs données.

En 2021, la chercheuse **Patience Aseweh Abor**, a examiné la qualité des productions télévisuelles africaines dans le contexte du développement durable. L'étude a montré que la qualité des productions était liée à la durabilité de l'industrie audiovisuelle. Les producteurs qui investissent dans des équipements de pointe, dans la formation des professionnels de l'audiovisuel et dans des pratiques de production durables ont tendance à produire des contenus de meilleure qualité. En ce qui concerne les films et les émissions, certains exemples peuvent illustrer les déficits de qualification dans les technologies de l'information au sein des professionnels des médias audiovisuels et des chaînes de télévision en Afrique. Par exemple, le film *"The African Cyber Hustlers"* réalisé par **Brian Lee et sorti en 2021**, dépeint les défis auxquels sont confrontés les

jeunes hackers africains pour accéder à des ressources numériques de qualité et pour rivaliser avec les pirates informatiques internationaux.

Malheureusement, le manque d'accompagnement et de formation est un problème fréquent dans les industries cinématographiques. Les entreprises sont souvent concentrées sur la production de contenus, la recherche de financement et la gestion de leur image de marque, ce qui laisse peu de temps et de ressources pour la formation de leur personnel. Les professionnels des médias audiovisuels et des chaînes de télévision doivent donc souvent se débrouiller seuls pour se familiariser avec les nouvelles technologies et les tendances émergentes. Dans un article publié dans la revue *African Journal of Library, Archives and Information Science* en 2018, les auteurs ont examiné les défis auxquels sont confrontés les professionnels des médias audiovisuels et des chaînes de télévision en matière d'acquisition, d'organisation, de stockage et de diffusion des contenus dans un contexte de transformation numérique. Les auteurs ont souligné la nécessité d'une formation de qualité pour les professionnels, afin de leur permettre de maîtriser les outils numériques et de produire des contenus de qualité.

Cette situation peut entraîner des conséquences négatives pour les entreprises, telles que des coûts de production plus élevés, des retards dans la production, des erreurs techniques et une qualité de contenu inférieure. De plus, cela peut également limiter les opportunités de carrière des professionnels qui ne sont pas en mesure de s'adapter aux technologies de l'information.

Pour remédier à ces déficits de qualification, les entreprises de médias audiovisuels et les chaînes de télévision doivent investir dans la formation de leur personnel. Cela peut inclure des programmes de formation internes, des sessions de formation en ligne et des programmes de certification professionnelle. Les entreprises peuvent également encourager leurs employés à participer à des événements de l'industrie, tels que des conférences et des salons professionnels, pour leur permettre de se tenir au courant des dernières tendances technologiques. **Steve Hullfish (2014)** dans son article *Post-Production : The Changing Landscape*, examine les changements survenus dans les métiers de la post-production depuis l'arrivée de la TNT et l'utilisation des technologies

avancées. L'auteur souligne l'importance de l'adaptation des professionnels à ces changements pour rester compétitifs.

La synergie technologique reste un élément clé de la post-production à l'ère numérique. Les technologies sont devenues interconnectées pour créer des workflows plus efficaces, permettant aux professionnels de la post-production de travailler plus rapidement et plus efficacement. Les logiciels de montage vidéo et de post-production audio sont souvent intégrés pour permettre aux éditeurs de travailler sur l'audio et la vidéo simultanément. Cela réduit le temps de post-production et permet d'obtenir des résultats plus précis. **M. Jones (2015)** dans cet article *Synergy and Integration in Film and Television Post-Production* se concentre sur l'importance de la synergie et de l'intégration dans le processus de post-production, en mettant l'accent sur les collaborations entre les différents professionnels de la post-production et les outils technologiques utilisés. La convergence numérique fait également référence à l'intégration de diverses technologies et appareils, tels que les ordinateurs, les smartphones et les tablettes, dans un système unifié. Cela a révolutionné la façon dont la post-production est effectuée, la rendant plus rapide, plus efficace et plus accessible à un plus large éventail de personnes. Un autre changement majeur a été l'essor des services de post-production basés sur le cloud. Les services basés sur le cloud offrent une gamme d'avantages, notamment l'accès à distance, l'évolutivité et la collaboration. Avec les services basés sur le cloud, le travail de post-production peut être effectué de n'importe où, ce qui permet une plus grande flexibilité et efficacité. **M. Seymour (2019)** dans *Post Magazine* *The tech-savvy post facility* explore comment les entreprises de post-production peuvent tirer parti de la synergie technologique pour améliorer leur efficacité et leur rentabilité, tout en offrant des services de meilleure qualité à leurs clients.

En résumé, la convergence numérique a transformé la post-production, la rendant plus rapide, plus efficace et plus accessible. À mesure que la technologie continue d'évoluer, la post-production continuera de s'adapter, offrant de nouvelles opportunités aux créateurs et aux éditeurs de contenu.

Par ailleurs, notons que, au Bénin quelques cinéastes depuis les années 2000 ont su par la qualité de leurs œuvres être présents à plusieurs rencontres internationales et creusets de discussions on peut citer entre autres : Le Calebassier film documentaire de **Christian NoukpoWhannou** lauréat en 2007 du concours **CLAP IVOIRE** qui est un festival concours de courts métrages-vidéo des jeunes techniciens et réalisateurs des 08 pays membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (**UEMOA**). Depuis 2009, plusieurs autres jeunes réalisateurs sortis d'écoles avec leurs films sont montés sur le podium avec à la clé plusieurs prix de prestige dont le grand prix **Kodjo Ebouclé**. Sept (7) prix sur les douze mis en compétition, dont le prestigieux prix KODJO EBOUCLE remporté par le film intitulé "*A qui le tour* "réalisé par l'étudiant Samson ADJAHOU en 2009. Ce même film a remporté les prix de meilleure interprétation féminine, meilleur son et 3ème prix fiction. (6) prix sur les quatorze mis en compétition en 2010 avec Ingrid AGBO, Laurence AGOSSOU et Zulkifli LAWANI. Ces distinctions ont continué et en 2020, Le Prix spécial de Mme la ministre de culture et de la francophonie revient à la réalisatrice béninoise Adjé Chabi Leila Olayemi avec sa fiction *Orisha*. Ce court métrage pose la problématique de la protection de l'environnement.

D'autres festivals ont connu la participation de films béninois. On peut citer entre autres, le festival de films de Poitiers en France, le festival Cinéma pour tous au Maroc et le Festival Panafricain de Cinéma de Ouagadougou (FESPACO).

En l'an 2000, la nouvelle série bénino-burkinabé, une coproduction des sociétés Proximités et Clap-Afrik, voit le jour : Taxi Brousse avec 46 épisodes de 20 minutes, la série Taxi Brousse dénonce des tares des sociétés africaines et expose une dynamique du cinéma africain. Des grands noms de théâtre national y ont joué comme principaux personnages : Ignace Yéchenou dans Baba Woulou, Brice Tchibozo dans Koffi, Koffi Gahou dans Médar, Joseph Kpoblile maître décorateur et Guy Ernest Kaho dans le rôle du présentateur. Quelques épisodes de Taxi Brousse ont été réalisés par Claude Balogoun et Ignace Yéchenou. La série Taxi Brousse a eu de très beaux jours au Bénin comme à l'international. Elle a été diffusée dans plusieurs festivals au monde, a reçu plusieurs prix dont celui des Droits Humains à Montréal en 2001. Elle a été diffusée sur CFI, sur TV5 et plusieurs autres chaînes de télévision. Taxi Brousse a reçu une note

positive de la critique cinématographique française dans la presse de la revue « Les Cahiers du Cinéma ». (ecranbenin, 2019)

Etant donné que notre étude aborde les métiers de la post-production à l'ère du numérique, nous avons visionné et analysé la qualité de certains films béninois. Nous pouvons citer entre autres :

OKUTA, réalisé par Esse Ayénan Aymar sorti en 2015 est un film de 52mn. La beauté naturelle de notre environnement offre des préceptes magiques qui amènent la race humaine à y puiser son inspiration, source de vie et d'espoir pour son propre épanouissement. Dassa, ville béninoise au cœur des quarante et une colline laisse comme souvenir, à qui la visite, une image majestueuse du « OKUTA » ou la pierre. La sensibilité de l'artiste utilisant la pierre comme matière première nous propose un nouveau regard, magnifiant l'œuvre de la nature. Très attaché culturellement aux collines de la région, le peuple Idaasha à travers mythes et légendes, maintien un lien fort sacré avec la pierre.

« **AVITIKPAMBA** » une fiction qui met en image l'histoire des États-Unis d'Afrique qui luttent contre une organisation terroriste. Dans le feu de l'action, l'organisation parvient à prendre en otage les enfants de hautes personnalités. Ces dernières décident alors de riposter en créant la cellule Avitikpamba. **Sprints Gboko**, réalisateur de trois longs métrages, dont « Kondo » premier film d'action béninois sorti en 2016, « AVITIKPAMBA 1 » et « AVITIKPAMBA 2 » sorti respectivement en 2018 et 2019.

VODOUN ABIKOU, film documentaire de 43mn réalisé par Oscar Dossou en mai 2017. Au Bénin il existe plusieurs sortes de vodoun parmi lesquels on peut citer Abikou, l'un des plus magnifiques joyaux du patrimoine culturel de l'Afrique en général et du Bénin en particulier. Il est un fétiche très complexe mais très peu connu. Abikou est le Dieu bienfaiteur pour les enfants anormaux, il défend automatiquement tous les enfants nés après plusieurs fausse-couches ou 30 décès de leurs aînés. Il les attache à la vie en maintenant les frères et sœurs aînés défunts dans leur monde, de l'autre côté du miroir. Son lieu de prédilection est la forêt, caché à travers la végétation. Comment se déroule sa cérémonie de commémoration, que représente-t-il en réalité pour l'humanité, quelle

est son origine ; quels sont ses principes et comment inter agit-il avec le monde réel ?
Ce film nous éclaire sur ces interrogations.

YATIN film fiction 1h 50 mn de la béninoise de Christine BOTOKOU. L'histoire se déroule dans un village nommé Yatin qui était sous l'emprise des forces occultes, traditionnelles. C'était une atmosphère de peur qui régnait à Yatin jusqu'à l'arrivée du pasteur Philippe avec son épouse. Ce pentecôtiste va livrer un combat spirituel contre ses forces pour faire régner la paix dans ce village.

ADO SANTE, une série de court de métrage de dix épisodes réalisés par **Kombert Coffi Quenum**. D'une durée de 13mn chacun, ce film évoque, la vie de Krisna DEKPA Change entre le lycée et l'université. Elle tente de construire les repères de son épanouissement citoyen et sa sexualité en compagnie de ses amis bacheliers et ceux de son quartier. Même si ses parents, Jérôme et Amen, s'impatiente de la venue d'un second enfant, le garçon qu'ils espèrent avant la ménopause, ils donnent toutes leurs attentions à Krisna. Camaraderie et famille, tradition et modernité, quelle femme Krisna choisit de devenir ?

BATOURE-tém réalisé par Kocou YEMADJE est un court métrage de 26mn sorti en Septembre 2018. CHABI compte profiter de leur tournée Européenne en préparation pour se trouver une blanche et s'établir en occident. Mais un séjour à Avignon a donné une autre vision de la pratique théâtrale à SETONDJI qui décide que ses productions seront désormais tournées seulement vers les destinations Africaines. Déçu, CHABI tourne le dos à son metteur en scène et accepte de remplacer un comédien défaillant dans une production d'AMADOU qui s'apprête à s'envoler pour la France avec sa troupe dans les prochaines semaines. Après avoir tenté en vain de convaincre son petit frère d'abandonner ce projet suicidaire, Dada décide de lui barrer la voie par tous les moyens.

LE TAUREAU, un long métrage de 01h 30mn réalisé par Pierre ZINKO et dont la sortie sur le marché est faite en 2019. Dans la peau d'un propriétaire pervers et sans vergogne, Éléphant Mouillé, l'acteur principal du film "Le Taureau" sort le grand jeu. Polygame, Éléphant Mouillé n'a d'yeux que pour le sexe. Que cela soit pour les jeunes

filles du quartier ou pour les femmes de ses locataires, "Le taureau" ne s'est fixé aucune limite. Propriétaire chez lui, il veut être propriétaire de tous les dossiers au détriment de la responsabilité qu'il doit assumer dans ses foyers. Si d'un côté, il a ses beaux-parents au dos, de l'autre côté, c'est son fils qu'il s'est mis au dos. Pendant qu'il jouait son malin à tous les coups, se sauvera-t-il des plans des deux camps ? Réponse dans le film.

NOCES PRECOCES, réalisé par Brice Hodonou est un court métrage de 15mn dans lequel, Marie, 14 ans, est mariée au sexagénaire Amoussou. Fragile, elle souffre des abus sexuels d'Amoussou. Jalouse, Pascaline, quadragénaire et première femme d'Amoussou, ne manque pas d'injurier Marie. Un jour, pour des railleries et injures, Marie se fond en larmes et s'en fuit. Mais son père la bastonne et la ramène chez Amoussou. Marie finit par tomber malade. La Mère de Marie révèle les faits à une organisation qui alerte la police. Amoussou est arrêté et Marie retrouve sa liberté.

Ainsi, suite à nos observations, nous avons noté des dysfonctionnements sur la qualité de certains films tant dans leurs formes que dans leurs contenus. Ces différents problèmes identifiés se retrouvent au niveau des aspects suivants :

Au niveau de la prise de vue, le mélange de formats avec des images en 4/3 qui sont parfois recadrées et superposées de bandes noires pour tenter de restituer vainement le format 16/9, un étalonnage approximatif ne corrige pas l'exposition au niveau de certains plans et on note également une mauvaise composition de l'image.

S'agissant de la prise de son, un mauvais mixage fait ressortir un niveau faible ou trop élevé du son, une mauvaise utilisation de la musique sur les productions et un mauvais choix et utilisation d'effets sonores.

En visualisant les différentes œuvres, on se rend compte qu'au niveau du montage et de la postproduction, des problèmes se posent au niveau de la mauvaise succession des valeurs de plans, trop d'effets visuels inappropriés, le non-respect des raccords d'images, utilisation d'images surexposés ou sous exposés et une post synchronisation des sons parfois approximatif.

Pour plusieurs films fictions visualisés, les faiblesses enregistrées en termes d'écriture de scénario sont les suivants : non-respect des effets, non-respect des intitulés de scène,

non-respect des règles de structure du scénario au cinéma. Histoire parfois intéressante mais avec une mauvaise narration.

Au regard de ce que nous avons vu, beaucoup de productions béninoises ont des problèmes liés aux décors à savoir : mauvais choix du décor, pauvreté des décors et un manque d'esthétique des décors. Toutefois l'espoir d'un avenir radieux est permis pour le cinéma béninois.

Une Journée de réflexion a réuni des acteurs du 7^e art, le vendredi 17 février 2023, sur la production cinématographique béninoise. C'est au 4^e jour du Festival International des Arts du Bénin (FInAB), 1^{ère} édition.

L'historique du cinéma béninois, les générations de cinéastes, les atouts et problèmes du cinéma ont été abordés, à bâtons rompus, entre des experts-professionnels, autres acteurs et jeunes. 'Production cinématographique' est le thème des échanges animés entre autres par Claude Balogoun (réalisateur et producteur); Dorothée DOGNON (enseignant-chercheur en cinéma audiovisuel à l'Institut National des métiers d'art d'Archéologie et de la Culture de l'Université d'Abomey-Calavi); Carole Lokossou (actrice-comédienne, Directrice d'acteurs, Ingénieure culturelle et représentante des cinéastes au Conseil national des organisations d'artistes du Bénin).

«La production cinématographique a été très prospère au Bénin» parce que le pays a un «patrimoine culturel immensément riche», ont reconnu unanimement Claude Balogoun et Carole Lokossou. « La preuve est que les gens quittent l'Afrique du Sud, les Etats-Unis pour venir puiser dans notre patrimoine », a renchéri Dorothée DOGNON. Mais ce riche patrimoine est peu ou inexploité.

D'autres problèmes d'ordre environnemental, juridique, financier, liés à l'inexistence d'un écosystème de l'industrie cinématographique, etc. ont été soulevés par les panélistes.

« Aujourd'hui, nous sommes en train de finir de traverser des périodes de désert. Nous ne sommes pas encore complètement sortis de l'ombre mais il y a des solutions, il y a la volonté politique qui nous accompagne dorénavant et qui installe le milieu macro pour

que des choses se fassent. Donc, donnez-nous encore 1 an, 2 voire 3 maximum et vous serez fiers de votre pays dans ce domaine-là », a indiqué Carole Lokossou.

Pour Dorothée DOGNON, avec l'écosystème que le gouvernement est en train de mettre en place, les cinéastes « ne doivent plus parler de matériel, de moyens » mais se « focaliser » sur les idées.

Réalisateur participant aux échanges, Samson Adjaho a exhorté à plus de sérieux, à fédérer les énergies pour des productions de qualité. (Article tiré du Webzine, Quotidien Béninois indépendant, d'analyses et d'information en ligne. 24h HEURES au Bénin)

1-1-3 Choix de la méthodologie de recherche

1-1-3-1 Collecte des données

Nous avons utilisé deux techniques de recherche pour collecter les données. Il s'agit de la recherche documentaire et des entretiens. Au niveau de la recherche documentaire il n'y a pas au Bénin, une documentation spécifique sur notre thème. Néanmoins, à travers les articles écrits par des cinéastes dans certaines revues, nous avons pu collecter des informations intéressantes. Concernant les entretiens, nous avons utilisé « Google Forms » pour une enquête en ligne.

1-1-3-2 Recherche Documentaire

La recherche documentaire a consisté en la consultation de certains documents. Il s'agit notamment des mémoires des textes, livres, articles en versions papier et électronique. Ces ouvrages ont trait à l'objet de notre étude. En dehors de ces documents, les cours de cinéma du Dr DOGNON Dorothée les notes de cours du Dr AWO Dieudonné sur l'économie du cinéma à l'INMAAC, les mémoires universitaires, les ouvrages ayant trait au thème de recherche sont autant de supports utilisés. Les moteurs de recherche Internet nous ont également été d'une grande utilité pour trouver des informations en ligne. Le tableau ci-dessous présente le résumé des centres parcourus, la nature des documents et les informations recueillies.

Tableau 2: Centres de documentations

Centre de documentation	Nature des documents	Types d'information
Bibliothèque de l'ORTB	Mémoire, documents	Méthodologie de rédaction du mémoire et des renseignements sur la télévision nationale
Bibliothèque de l'Université d'Abomey-Calavi	Livres et mémoires	Informations relatives à la méthodologie de rédaction du mémoire et informations sur le cinéma et la télévision
Internet	Documents, articles de journal, dictionnaire, encyclopédie, revue et mémoires	Informations portant sur la définition approfondie de certains mots et concepts, mémoires relatifs à l'audiovisuelle à l'ère du numérique

Source: Enquête sur terrain

1-1-3-3 Enquête de terrain

Il s'agit de présenter les données de l'enquête, les outils de traitements des données, le cadre de collecte des données, la Cible l'échantillon et les difficultés rencontrées lors de nos enquêtes.

1-1-3-3-1 Outils de collecte des données

Pour les informations à recueillir, nous avons utilisés un téléphone androïde, un bloc note, un ordinateur et un stylo qui nous ont servi à :

- Téléphone androïde : il nous a permis d'enregistrer les entretiens que nous avons eu avec les personnes rencontrées.
- Bloc note : il nous a permis de prendre note des conversations orales et de quelques passages ou citations lus lors de nos recherches

- Ordinateur : il nous a permis de faire des recherches en ligne et de conserver certains documents virtuels et d'autres informations.

- Stylo : il nous a permis d'écrire dans le bloc note.

Ces outils nous ont permis de mettre en œuvre des techniques de collecte qui prennent en compte :

- Un questionnaire que nous avons adressé aux professionnels de la post-production

1-1-3-3-2 Outils de traitements des données

Pour le traitement des données, nous avons utilisé un ordinateur qui nous a permis de relever les résultats issus de nos recherches et de traiter les informations pour aboutir à des illustrations plus explicites des résultats de recherches. Nous avons utilisé les logiciels de traitement de données comme Microsoft Word et Excel et l'application Google Forms pour élaborer le questionnaire.

1-1-3-3-3 Cadre de la collecte des données

Nous avons mené notre enquête à Cotonou, département du littoral, et à Parakou dans le Borgou. Nous avons donc questionné des professionnels de la télévision nationale un échantillon de la population. Les données sont de nature mixte (quantitative et qualitative).

1-1-3-3-4 Cible et échantillon

Selon les résultats du quatrième recensement général de la population et de l'habitation, le département du littoral est peuplé de 679012 habitants dont 325872 de sexe masculin et 353140 de sexe féminin répartis dans 166433 ménages (INSAE, 2013). A ce jour nous disposons de 06 chaînes de télévision régulièrement enregistrées par les organes compétents au Bénin. Le nombre de ménages qui suivent le média du service public ORTB est estimé à $p=27738$ si l'on suppose que la probabilité qu'un ménage suive une chaîne de télévision est équitable. Alors la taille de l'échantillon est estimée à 207 ménages. Avec $n = t^2 \times p(1-p) / m^2$ la taille de l'échantillon, $m=5\%$ la marge d'erreur et t^2 le niveau de confiance suivant la loi normale. Ensuite, nous nous sommes adressés à quelques professionnels de l'audiovisuel béninois : le critère de choix de ces vidéastes

est qu'ils travaillent à la télévision et dans les structures de production. Ainsi donc, 30 professionnels exerçant dans la post-production sont choisis pour participer à l'enquête.

1-1-3-3-5 Les difficultés rencontrées

Comme difficultés rencontrées pour ce travail nous pouvons citer :

- Notre statut d'agent de l'ORTB et de Chercheur n'a pas favorisé le travail surtout par rapport à la TNT qui est devenue pour la période un sujet sensible.

- L'accès aux documents relatifs aux réformes en cours à l'ORTB n'a pas été possible.

Aussi nous n'avons pas pu utiliser une formule statistique pour l'étude à cause de l'inexistence de valeurs précises portant sur l'effectif des téléspectateurs d'une part et des professionnels de la post-production d'autre part.

La section suivante nous permettra de vérifier nos hypothèses, d'analyser les données recueillies au cours de notre enquête puis d'établir le diagnostic.

SECTION 2 : Vérification des hypothèses, analyse des données et établissement du diagnostic.

Dans cette section, nous ferons la présentation et l'analyse des données recueillies sur le terrain au cours de notre enquête ensuite, nous poserons le diagnostic.

2-1 Vérification des hypothèses et analyse des données

La vérification des hypothèses nous permettra de ressortir la possibilité de validation de chacune d'elles sur la base de pourcentage obtenu des différentes réponses à nos questions et des réponses obtenues de nos enquêtes.

2-1-1 Présentation et interprétation des réponses issues des questionnaires adressés aux personnes ciblées

Pour nos recherches, nous avons approché des professionnels de la télévision nationale à savoir des monteurs, infographes, et quelques réalisateurs et cadres, afin d'analyser leurs points de vue sur l'état actuel des productions télévisuelles béninoises, pour nous permettre de connaître leur appréhension et attente en la matière. Pour cela, nous avons

rencontré des personnes à qui nous avons posé certaines questions. Les résultats de ces enquêtes sont traduits à travers les figures suivantes.

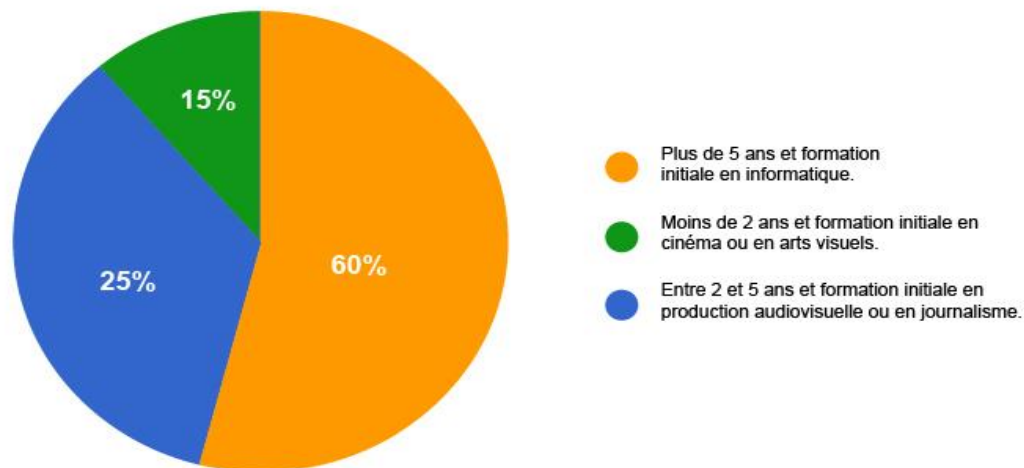


Figure 2: Graphique représentant la durée d'exercice, et la formation initiale des travailleurs de la post-production audiovisuelle

Source : Enquête terrain 2023

La question posée ici est de savoir depuis quand ces travailleurs de la post-production exercent leur métier et qu'elle est leur formation initiale. Les résultats du graphique montrent que 60% exercent ce métier depuis plus de 5 ans et ont une formation initiale en informatique. 15% ont moins de 2 ans d'exercice et ont une formation en cinéma et arts visuels et 25% l'exercent depuis environ entre 2 à 5 ans et ont une formation initiale en production audiovisuelle ou en journalisme.

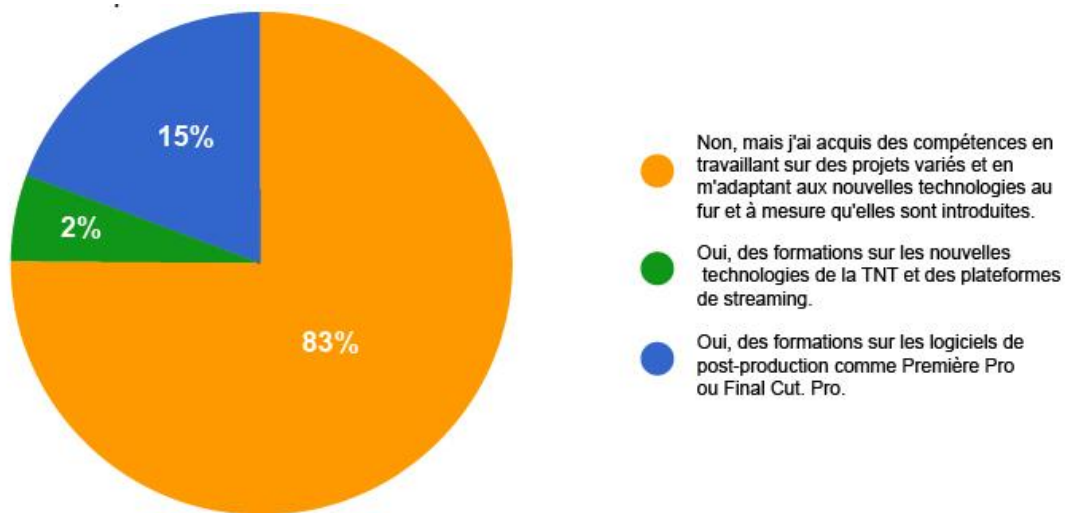


Figure 3: formations continues pour mettre à jour les compétences

Source : Enquête terrain 2023

A la question avez-vous suivi des formations continues pour mettre à jour vos compétences et connaissances dans votre métier ? Si oui, lesquelles ? 83% ont répondu Non, mais ont acquis des compétences en travaillant sur des projets variés et en s'adaptant aux nouvelles technologies au fur et à mesure qu'elles sont introduites. 15 % ont répondu Oui, pour avoir suivi des formations sur les logiciels de post-production comme Première Pro ou Final Cut Pro et enfin 2 % ont répondu Oui, pour avoir suivi des formations sur les nouvelles technologies de la TNT et des plateformes de streaming.

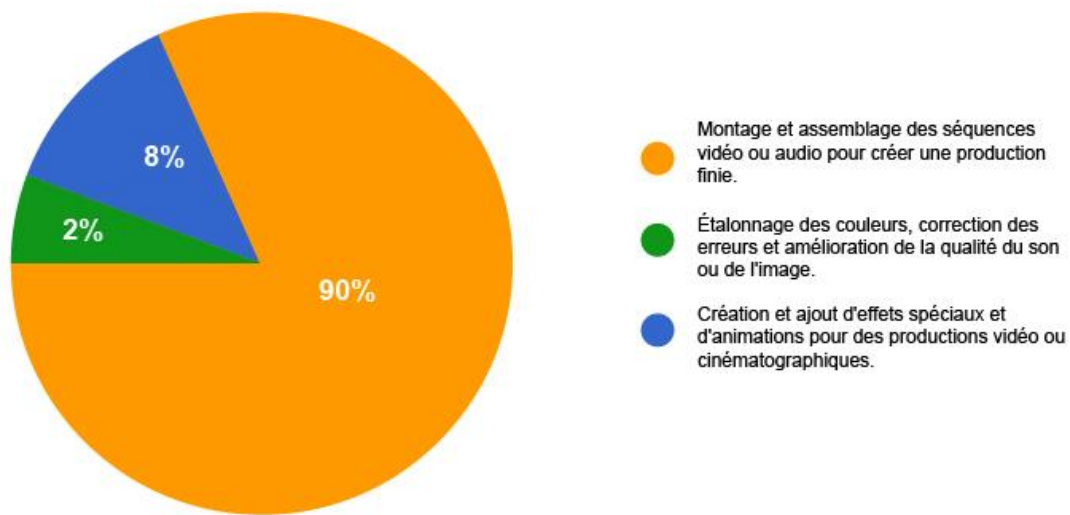


Figure 4: principaux rôles et responsabilités occupés

Source : Enquête terrain 2023

D'après cette figure 90% des personnes interrogées font du montage et assemblage des séquences vidéo pour créer une production finie. 2% sont des étalonneurs de couleurs, ils corrigent les erreurs et améliorent la qualité de l'image ou du son. 8% font de la création et ajouts d'effets spéciaux et d'animations pour des productions vidéo ou cinématographiques.

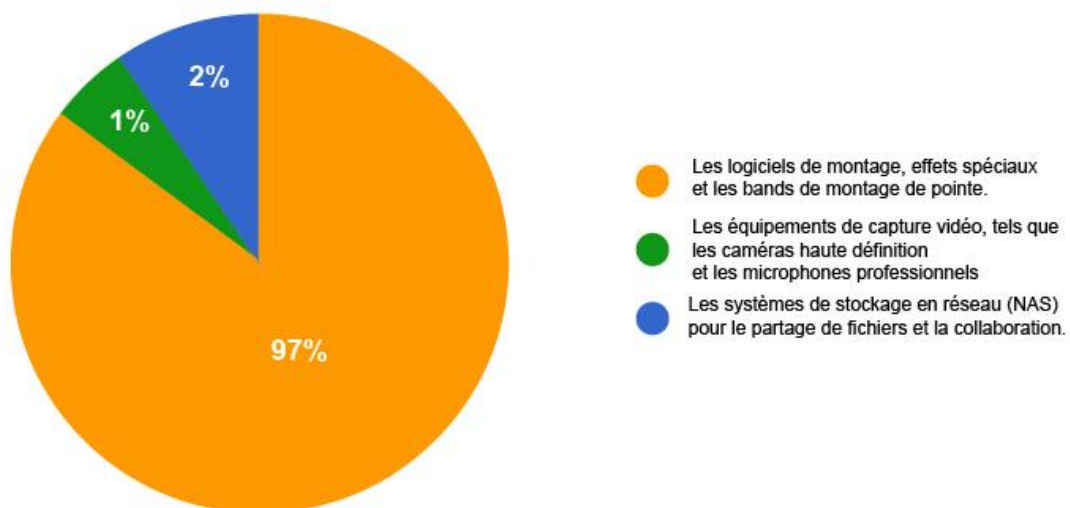


Figure 5: outils et technologies importants à l'ère de la TNT

Source : Enquête terrain 2023

97% estiment qu'il faut des logiciels de montage et d'effets spéciaux tels que première Pro, After Effects et WaveLab. 1% estime qu'ils leur faut des équipements de capture vidéo, tels que les caméras haute définition et les microphones professionnels. et 2% estiment qu'il est indispensable d'avoir Les systèmes de stockage en réseau (NAS) pour le partage de fichiers et la collaboration.

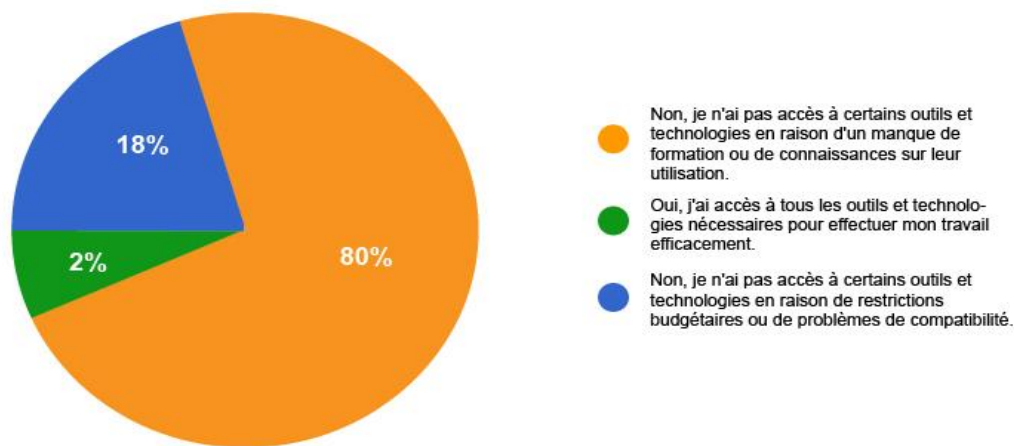


Figure 6: accès à ces outils

Source : Enquête terrain 2023

La question posée à ce niveau est : Avez-vous accès à ces outils et technologies dans votre travail actuel ? Si non, pourquoi ? 80% ont répondu Non, en raison d'un manque de formation ou de connaissances sur leur utilisation. 2% ont dit Oui, et 18% ont dit : Non pour des raisons de restrictions budgétaires ou de problèmes de compatibilité.

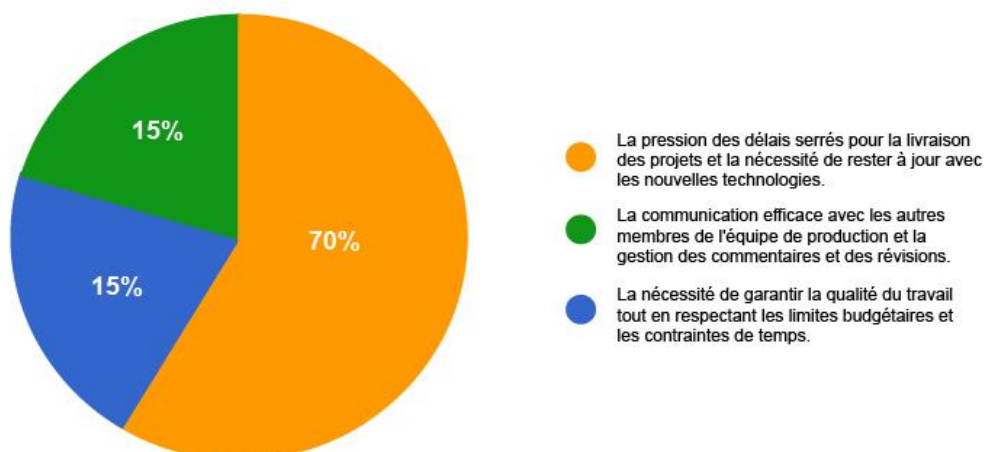


Figure 7: les défis

Source : Enquête terrain 2023

Pour connaître les principaux défis auxquels ils sont confrontés dans leur métier et comment ils y font face, 70% ont répondu qu'il y a La pression des délais serrés pour la livraison des projets et la nécessité de rester à jour avec les nouvelles technologies. 15% estime qu'il faut une communication efficace avec les autres membres de l'équipe de production et la gestion des commentaires et des révisions et 15 % trouvent La nécessité de garantir la qualité du travail tout en respectant les limites budgétaires et les contraintes de temps

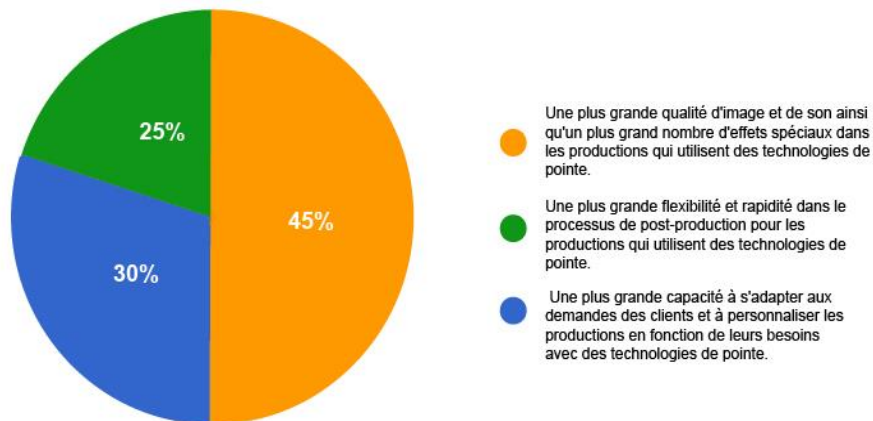


Figure 8 : la différence dans la qualité des œuvres

Source : Enquête terrain 2023

45%des personnes interrogées trouvent qu'il y a une plus grande qualité d'image et de son ainsi qu'un plus grand nombre d'effets spéciaux dans les productions qui utilisent des technologies de pointe. 30% estiment qu'il y a Une plus grande flexibilité et rapidité dans le processus de post-production et 25 % trouvent qu'il y a Une plus grande capacité à s'adapter aux demandes des clients et à personnaliser les productions en fonction de leurs besoins avec des technologies de pointe

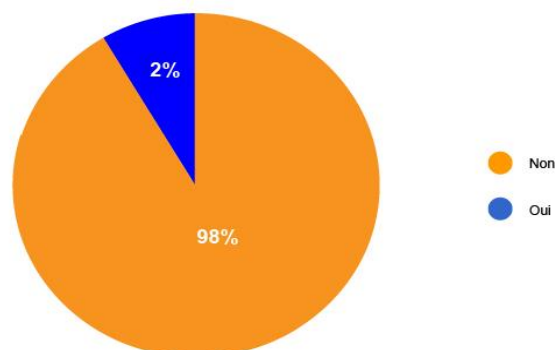


Figure 9 : qualité des émissions et productions diffusées

Source : Enquête terrain 2023

Nous avons posé la question de savoir si la qualité des émissions et des productions diffusées sur les antennes de la télévision est suffisamment élevée 98 % ont dit non et 2% ont dit oui



Figure 10: difficulté à maîtriser les nouveaux logiciels

Source : Enquête terrain 2023

74% expliquent que La complexité des nouveaux logiciels et le manque de formation ou de ressources pour les maîtriser sont à la base des difficultés. Pour 21 % d'entre eux c'est Le manque de temps pour apprendre les nouveaux logiciels en raison des délais serrés pour la livraison des projets et 5 % estiment que la nécessité de travailler avec différents types de logiciels pour différents projets, rend difficile la maîtrise de tous les logiciels mis sur le marché.

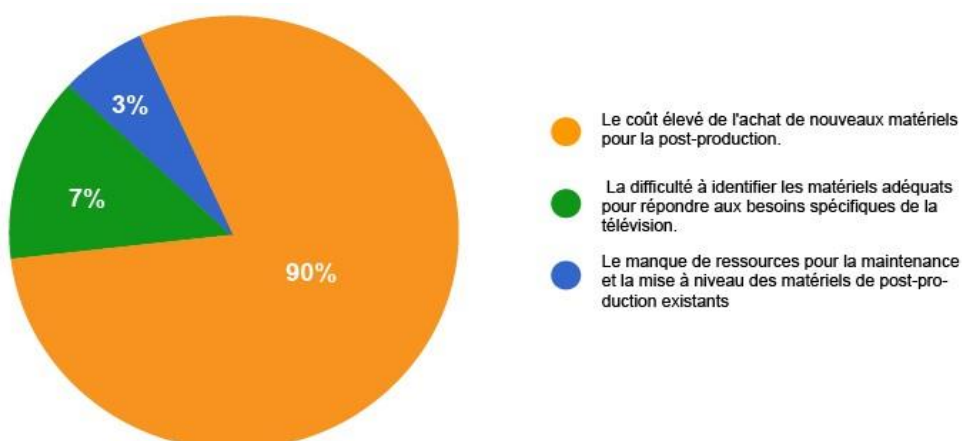


Figure 11: manque de matériels pour la post-production

Source : Enquête terrain 2023

A la question Selon vous, quels sont les principaux obstacles qui empêchent les télévisions d'acheter les matériels adéquats pour la post-production ? 90 % ont répondu qu'il s'agit du coût élevé de l'achat de nouveaux matériels pour la post-production 7 % trouvent que c'est La difficulté à identifier les matériels adéquats pour répondre aux besoins spécifiques de la télévision et 3 % estiment que c'est le manque de ressources pour la maintenance et la mise à niveau des matériels de post-production existants

2-1-2 Validation des hypothèses

Hypothèse 1

Le manque de formation et ou de recyclage des monteurs et infographes expliquent leurs difficultés à maîtriser les nouveaux logiciels mis sur le marché de la technologie.

Selon les résultats de la figure 3, qui parle des formations continues pour mettre à jour les compétences et connaissances, nous avons 83% qui ont répondu ne pas bénéficier d'une formation. Ensuite au niveau de la figure 2 qui examine la formation initiale de ces monteurs et infographes nous avons vu que 60% d'entre eux ayant plus de 5 ans d'exercice au sein de la télévision n'avaient qu'une formation initiale en informatique. Au niveau de la figure 4 où il est question des principaux rôles occupés il n'y a que 2% capables d'étalonner les couleurs, et de corriger les erreurs pour améliorer la qualité de l'image ou du son. Et enfin au niveau de la figure 8 ils confirment qu'il y a une plus grande qualité d'image et de son ainsi qu'un plus grand nombre d'effets spéciaux dans les productions qui utilisent des technologies de pointe. Par conséquent, l'hypothèse 1 est donc validée.

Hypothèse 2

La qualité des émissions et des productions manque de finesse sur les antennes de la télévision

D'après les résultats de la figures 9 qui traite de la qualité des émissions et productions diffusées 98% estiment qu'elles ne sont pas élevées. 74% au niveau de la figure 10 expliquent que La complexité des nouveaux logiciels et le manque de formation ou de ressources pour les maîtriser sont à la base de leurs difficultés. Pour 21 % d'entre eux c'est Le manque de temps pour apprendre les nouveaux logiciels mis sur le marché de

la technologie en raison des délais serrés pour la livraison des projets. On retient que la grande majorité des monteurs et infographes n'étant pas formée pour utiliser les nouveaux logiciels est la conséquence des produits finis de qualité douteuse diffusés sur nos antennes de télévision. L'hypothèse 2 est alors validée.

Hypothèse 3

Le peu ou l'inexistence des matériels mis à la disposition des acteurs de la post-production fait qu'ils ont souvent recours aux structures privées pour parfaire le travail qui doit concourir dans les festivals et marchés internationaux compte tenu de la concurrence très rude du secteur.

De ce qui découle de l'analyse des résultats de la figure 11, 90% des acteurs de la post-production confirment le manque ou l'inexistence de matériels par leur coût élevé. D'autre part La figure 6 qui traite de l'accès aux outils et technologie révèle que 80% estiment ne pas y avoir accès. En prenant en compte les différents constats fait lors du stage et eu égard aux observations faites sur certains films béninois, Il convient donc de valider l'hypothèse 3

2-2 Etablissement du diagnostique

Puisque l'hypothèse 1 est vérifiée, nous pouvons retenir que les professionnels de la post-production de la télévision nationale ne mesurent pas à sa juste valeur le défi que représente la TNT, pour faire de la formation continue et la veille technologique une priorité.

Etant entendu que l'hypothèse 2 est vérifiée, nous pouvons retenir que La qualité des émissions et des productions sur les antennes de la télévision manque de finesse, au regard des normes de la TNT. Notre enquête le prouve. Le manque de formation et le manque de temps pour s'approprier les nouveaux logiciels justifient ce dysfonctionnement.

Enfin, l'hypothèse 3 étant vérifiée, nous pouvons affirmer que le manque ou l'inexistence de matériel adéquat rend difficile les tâches que doivent effectuer les monteurs et infographes de la télévision. Cela constitue des facteurs de limite pour leur créativité, leur savoir-faire professionnel et leur talent. Il est alors capital de savoir que

les métiers de la post-production sont appelés à évoluer avec l'avancée des technologies, et qu'ils restent indispensables à l'industrie audiovisuelle.

Le manque de formation d'une part, et l'inexistence ou l'insuffisance de matériels appropriés d'autre-part sont des lacunes que l'Etat ou les promoteurs de télévision doivent impérativement corriger. De cela dépend l'adaptation aux normes des compétences techniques des acteurs de la post-production, condition essentielle pour la création de contenus audiovisuels de qualité.

RECOMMANDATIONS

2-2-1 A l'endroit des acteurs de la chaîne de la post-production ils devront faire attention aux détails parce que les détails peuvent faire la différence entre une production de qualité et une production médiocre. La post-production ne doit pas être une activité isolée, ils doivent plutôt collaborer et communiquer régulièrement avec tous les maillons qui la composent. Il leur est aussi indispensable de se faire former régulièrement, plusieurs écoles existent aujourd'hui tant sur le plan des formations diplômantes que de courtes durées pouvant leur permettre de spécialiser dans leur domaine respectif. Ils doivent rester informés sur les dernières tendances en matière de technologie pour la post-production audiovisuelle. Participer à des événements, des webinaires, des formations et des conférences peuvent les aider à se maintenir à jour sur les dernières tendances et technologies.

2-2-2 A l'endroit des médias locaux, ils doivent savoir que le monde de la post-production évolue rapidement, il est donc important d'acheter du matériel qui est évolutif et qui peut être facilement mis à jour et à niveau sans devoir remplacer complètement le système. La post-production étant complexe, il est donc important d'acheter du matériel qui est facile à utiliser et à comprendre. Pour cela il faut prioriser des systèmes qui ont une interface utilisateur intuitive et qui sont faciles à configurer. Ils veilleront à ce que les matériels soient compatibles avec les logiciels et les systèmes du moment, Cela facilitera le travail de l'équipe et réduira les coûts liés à l'apprentissage de nouveaux systèmes. Les chaînes de télévision doivent opter pour des solutions de stockage de

haute qualité, fiable et facile à utiliser. Ils doivent également opter pour des solutions de stockage en réseau pour faciliter le partage de fichiers entre les membres de l'équipe.

2-2-3 A l'endroit des décideurs, Il s'agira pour les gouvernants d'œuvrer pour qu'avec l'arrivée de la TNT (Télévision Numérique Terrestre), ils prennent plusieurs mesures pour améliorer la production télévisuelle. Voici quelques recommandations :

- Investir dans la formation de professionnels de la télévision en soutenant des programmes de formation à travers des programmes de formation et de mentorat, ainsi que des bourses pour les étudiants et les jeunes professionnels. Cela peut aider à améliorer la qualité de la production télévisuelle et à stimuler l'innovation.
- Encourager la diversité des programmes, y compris la représentation de différentes cultures, et motiver les scénaristes et les réalisateurs à explorer de nouvelles idées et à expérimenter des formats innovants pour créer des programmes télévisuels originaux et intéressants. Cela peut aider à accroître l'intérêt des téléspectateurs pour la télévision et à stimuler la créativité des producteurs.
- Favoriser la coopération internationale à travers des coproductions télévisuelles en facilitant les échanges entre les professionnels de la télévision de différents pays. Cela peut aider à créer des opportunités et à favoriser l'échange de connaissances et d'expertise.
- Favoriser la production de documentaires peut aider à promouvoir l'éducation et la sensibilisation à une grande variété de sujets importants, tels que l'environnement, la santé, la science, l'histoire, la culture, etc. Les documentaires peuvent être un moyen efficace de transmettre des informations et d'approfondir la compréhension de certains sujets auprès du public. Les gouvernants peuvent soutenir la production de documentaires en offrant des subventions et en créant des programmes de financement pour les réalisateurs et les producteurs de documentaires, en encourageant la diffusion des documentaires sur les chaînes de télévision publiques, ou en organisant des festivals et des événements pour promouvoir les documentaires auprès du public.

- Encourager l'innovation technologique dans l'industrie de la télévision en offrant des subventions et des avantages fiscaux aux entreprises qui développent de nouvelles technologies pour la production et la diffusion de programmes télévisuels. Cela peut aider à améliorer la qualité et l'accessibilité de la télévision.
- Favoriser la collaboration entre les différents acteurs de la production télévisuelle : Les producteurs, les réalisateurs, les scénaristes, les acteurs et les autres professionnels de la télévision doivent travailler ensemble pour créer des productions de qualité. Les gouvernants peuvent favoriser cette collaboration en organisant des ateliers et des événements pour encourager les rencontres et les échanges entre ces différents acteurs.

L'avènement de la TNT étant une volonté politique, l'Etat doit suffisamment investir dans les télévisions (privées ou publiques) pour que la télévision en devenant numérique ne soit plus seulement un moyen de diffusion, mais doit être perçue comme un pourvoyeur d'emplois et de croissance économique.

CONCLUSION

Dans les entreprises de médias audiovisuels et les chaînes de télévision il existe de véritables déficits de qualification au sein des professions techniques notamment autour des technologies de l'information, ce qui fait que des œuvres de peu de qualité sont diffusées sur ces chaînes. Une situation non bénéfique pour ces structures. Au fil des dernières décennies, l'industrie audiovisuelle a connu une évolution fulgurante, favorisée par l'arrivée de technologies numériques toujours plus performantes. Les outils de post-production ont également connu une évolution considérable, ce qui devrait permettre aux professionnels du secteur de réaliser des productions toujours plus innovantes et de qualité. Les métiers de la post-production se sont adaptés à cette évolution, devenant de plus en plus techniques et spécialisés.

Nous avons constaté que La TNT a également bouleversé l'industrie audiovisuelle, en multipliant les chaînes de télévision et en offrant une diversité de programmes inédites. Les professionnels de la post-production doivent s'adapter à cette nouvelle donne, en produisant des contenus toujours plus variés et en suivant une veille technologique

constante Il y a urgence à faire progresser les connaissances et les compétences, sous peine de voir périr ou disparaître ceux qui ne seront pas capables de s'adapter. La post-production est devenue l'un des aspects les plus importants de la production audiovisuelle. Les différentes phases telles que le montage, l'étalonnage, l'habillage graphique et sonore, ainsi que les effets visuels et spéciaux, ont chacune leur importance et leur spécificité technique.

Notons également que la synergie technologique qui existe entre les différentes technologies utilisées dans la post-production a permis de rendre le travail plus efficace et de faciliter la collaboration entre les différents acteurs impliqués dans la réalisation d'un projet audiovisuel. Les monteurs et les Sound designers peuvent ainsi travailler en étroite collaboration avec les réalisateurs, les producteurs, les directeurs de la photographie, pour produire des œuvres uniques et de qualité ils doivent également être conscients de l'importance de leur rôle dans la réalisation d'une production audiovisuelle de qualité. Ils doivent être créatifs, techniques pour réaliser la vision du réalisateur.

Cependant, il est important de souligner que les technologies ne remplacent pas la créativité, le talent et le savoir-faire. Les compétences techniques et artistiques restent essentielles pour la création de contenus audiovisuels de qualité. Les avantages apportés par ces nouvelles technologies sont également accompagnés de défis. L'évolution rapide des technologies et la concurrence accrue dans le secteur rendent la formation continue et la veille technologique essentielles pour les professionnels de ce secteur. Les gouvernants ont également un rôle à jouer dans la promotion et le développement de l'industrie audiovisuelle, en offrant des formations et en créant des programmes de financement pour les professionnels du secteur. En effet, l'avenir de l'industrie audiovisuelle dépend en grande partie de la qualité et de l'innovation de la post-production. L'évolution des technologies de la post-production et la synergie entre les différents outils utilisés ont permis de repousser les limites de la création audiovisuelle. Toutefois, les travailleurs de la post-production doivent être en mesure de s'adapter à ces nouvelles technologies et de rester compétitifs sur le marché, tout en préservant leur créativité, leur talent et leur savoir-faire technique.

ANNEXE

DOSSIER DE PRODUCTION

A-FICHE TECHNIQUE

TITRE : Un trésor à fleur de sol

GENRE : Documentaire

CIBLE : Jeunesse

REALISATION : Gisèle ABISSI

DUREE : 13 mn

FORMAT H.264

DUREE DE TOURNAGE : 1 JOURS

DEBUT DE TOURNAGE : 9 Décembre

DUREE DE POSTPRODUCTION : 3 jours

DEBUT DE POSTPRODUCTION : 12 Avril

SON : Ambiance, musique générique

SOUS TITRAGE : aucun

SORTIE MASTER : 15 Avril

A- SYNOPSIS

Au Bénin, le secteur des mines et carrières est très peu développé alors que les sols et les sous-sols regorgent d'importantes ressources dont le quartzite que l'on retrouve à Natitingou dans la partie septentrionale du pays. Roche siliceuse massive constituée de cristaux de quartz soudés le quartzite est depuis peu exploité par les populations locales et quelques industriels. Il est à ce jour les seuls produits en pierre de taille exportée.

Sur le site de Pouya dans la commune de Natitingou une société extrait ces pierres ornementales qu'elle transforme à l'aide de ses machines implantées à Berinsingou pour les vendre tant au pays qu'à l'international. Les populations locales les transforment de façon artisanale en objet d'art ou en carreaux pour servir de revêtements des bâtiments.

L'exploitation de ces pierres ornementales devenue peu une filière industrielle fait l'objet de ce film qui veut faire connaître le processus de transformation et révéler cette source, qui soutenue est prometteur d'emploi.

B- NOTE D'INTENTION

Pour marquer la fin de notre formation en cinéma audiovisuel il nous est demandé de produire un film sur un thème de notre choix. Nous avons choisi de nous pencher sur l'exploitation et la transformation du quartzite. Depuis environ deux ans quelques unités de production de pierres ornementales se sont implantées sur les sites miniers du nord du pays pour exploiter cet important gisement.

Ces pierres qui sont transformées de façon artisanale en objets d'art ou en carreaux pour les revêtements des bâtiments par la population locale sont aujourd'hui industrialisées et exportées. Véritable source de revenue cette nouvelle filière emploie des centaines de jeunes sur les sites d'extraction et dans les usines de transformation.

Le documentaire « le quartzite » vise à valoriser cette jeune filière industrielle qui motivera d'autres sociétés pour de plus grandes exploitations, ce qui permettra d'employer la main d'œuvre locale, et à veiller également à la sauvegarde de l'environnement

C- TRAITEMENT SCENARISTIQUE EN DOCUMENTAIRE

Sur une vaste surface en haut d'une colline, une dizaine de jeunes dont certains sont munis de marteaux et d'autres de marteaux piqueurs extraient des pierres à fleur de sol. Ces pierres sont retrouvées sur un autre site ou sont implantées quelques machines. Ici on voit des femmes et des hommes à l'œuvre certains font des tris d'autres découpent des morceaux de carreaux sur des machines, d'autres encore prennent des mesures des carreaux de pierre. Un peu partout sur le site on voit des tas de pierre non travaillées et des caisses remplies de pierres prêtes à l'emploi. Un peu plus loin de là au bord de la voie bitumée on découvrira ces pierres exposées le long de la voie avec des objets d'arts composés de grandes tables et des chaises toutes en pierre ainsi que des cartes d'Afrique et du Bénin ainsi que d'autres objets décoratifs. On voit aussi la façade d'une maison revêtue de pierre.

Fin

D- DECOUPAGE TECHNIQUE

Tableau 3 : EXT. JOUR

SEQ	PLAN	VALEUR DE PLAN	MOUVEMENT DE CAMERA	DECORE/ DESCRIPTION/ ACTION	SON /MUSIQUE
1	1	Plan d'ensemble	Plan fixe	En haut de la colline	Ambiance
	2	Plan large	Plan fixe	En haut de la colline / Situation des ouvriers qui extraient les pierres	Ambiance
	3	Plan moyen	Plan fixe	En haut de la colline / Situation des ouvriers qui soulèvent une large pierre	Ambiance
	4	Gros plan	Plan fixe	En haut de la colline / Une pierre extraite	Ambiance
	5	Plan moyen	Plan fixe	En haut de la colline / Des ouvriers qui donnent des coups de marteaux	Ambiance
	6	Plan rapproché poitrine	Plan fixe	En haut de la colline / interview	Extrait

	7	Gros plan	Zoom arrière	En haut de la colline / des ouvriers soulèvent une grosse pierre	Ambiance / Narration
2	8	Plan large	Plan fixe	Site de Berinsingou / Des tas de pierres	Ambiance
	9	Gros plan	Plan fixe	Site de Berinsingou / Visage d'une ouvrière	Ambiance
	10	Gros plan	Plan fixe	Site de Berinsingou / Mains qui posent des carreaux de pierre	Ambiance
	11	Plan Moyen	Plan fixe	Site de Berinsingou / Deux ouvriers qui travaillent des carreaux de pierre	Ambiance
	12	Gros plan	Plan fixe	Site de Berinsingou / Des morceaux de carreaux	Ambiance / Narration
	13	Plan Moyen	Plan fixe	Site de Berinsingou / des ouvrières travaillent des carreaux de pierre	Ambiance / Narration
	14	Gros plan	Plan fixe	Site de Berinsingou / deux ouvrières travaillent des carreaux de pierre	Ambiance / Narration

	15	Plan Moyen	Plan fixe	Site de Berinsingou / Des pierres non travaillées entreposées	Ambiance / Narration
	16	Plan large	Plan fixe	Site de Berinsingou / Des pierres non travaillées entreposées	Ambiance / Narration
	17	Plan rapproché poitrine	Plan fixe	Site de Berinsingou / interview	Extrait
	18	Plan large	Plan fixe	Site de Berinsingou / des ouvriers travaillent	Extrait
	19	Plan moyen	Plan fixe	Site de Berinsingou /un ouvrier mesure un carreau de pierre	Extrait
	20	Gros plan	Plan fixe	Site de Berinsingou / morceau de carreau sur une machine	Extrait
3	21	Plan large	Plan fixe	Site de Berinsingou / des ouvriers découpent des pierres sur une machine	Extrait
	22	Plan moyen	Plan fixe	Site de Berinsingou / une ouvrière travaille sur une machine	Ambiance
	23	Gros plan	Plan fixe	Site de Berinsingou / de l'eau qui coule	Ambiance

	24	Plan moyen	Plan fixe	Site de Berinsingou / un ouvrier lave une pierre sur une machine	Ambiance
	25	Plan large	Panneau latéral de la gauche vers la droite	Site de Berinsingou / un ouvrier lave une pierre sur une machine	Ambiance
	26	Plan taille	Plan fixe	Site de Berinsingou / interview	Extrait
	27	Plan large	Plan fixe	Site de Berinsingou / un ouvrier poli une pierre sur une machine	Extrait
	28	Plan moyen	Plan fixe plongé	Site de Berinsingou / un ouvrier poli une pierre sur une machine	Extrait
	29	Gros plan	Plan fixe contre plongé	Site de Berinsingou / un ouvrier poli une pierre sur une machine	Extrait
	30	Plan d'Ensemble	Plan fixe	Site de Berinsingou / usine	Extrait
4	31	Plan moyen	Panneau latéral	Ville / Trottoir	Ambiance
	32	Plan large	Plan fixe	Trottoir / objets d'art	Ambiance
	33	Plan moyen	Plan fixe	Trottoir / objets d'art	Ambiance
	34	Gros plan	Plan fixe	Trottoir / objets d'art carte du Bénin	Extrait

	35	Plan moyen	Plan fixe	Trottoir / objets d'art carte Afrique	Extrait
	36	Plan rapproché poitrine	Plan fixe	Interview tailleurs de pierre	Extrait
	37	Plan taille	Plan fixe	Interview tailleurs de pierre	Extrait
	38	Plan large	Plan fixe	Exposition objets d'art	Ambiance
5	39	Plan moyen	Plan fixe	Exposition table en pierre	Ambiance
	40	Plan moyen	Plan fixe	Exposition chaise en pierre	Ambiance
	41	Gros plan	Plan fixe	Exposition Guéridon en pierre	Ambiance
	42	Plan taille	Plan fixe	Interview contrôleur des mines	Extrait
	43	Plan moyen	Plan fixe	Interview contrôleur des mines	Extrait
	44	Plan large	Plan fixe	Façade Maison revêtue de pierre	Ambiance

E- PLAN DE TRAVAIL

Titre du film : Un trésor à fleur de sol

Réalisation : Gisèle ABISSI

Directeur photo : Rosemonde TCHIAKPE

PLAN DE TRAVAIL		
INMAAC PRESENTE <i>Un trésor à fleur de sol</i> UN FILM DE <i>Gisèle ABISSI</i> IMAGE et SON <i>Rosemonde TCHIAKPE</i> MONTAGE ET POSTPRODUCTION <i>Gisèle ABISSI</i>	MOIS	Décembre
	SEMAINE	1
	DATES	9
	JOURS DE	1
	TOURNAGE	
	HORAIRE	9H - 17H30
	PAUSE	12H-13H
	LIEUX DE	NATITINGOU
	TOURNAGE	
	EFFETS	AUCUN
	DECORS	NATURELS

F- LISTE DE L'EQUIPE TECHNIQUE ET LEURS COORDONNONEES

N°	NOM	PRENOMS	POSTES	CONTACTS
1	ABISSI	Akom Modoukpè Gisèle	Réalisatrice	96846411 Abissigi@gmail.com
2	TCHIAKPE	Rosemonde	Directeur photo /cadreur et Gestionnaire de production	97777016 rayroseakpe@yahoo.fr
	ABISSI	Akom Modoukpè Gisèle	Monteur	96846411 Abissigi@gmail.com

G- LISTE DU MATERIEL

IMAGE	
ENUMERATION	NOMBRE
CAMERA XDCAM 250 + CARTES 2SD 64Go 2	1
BATTERIE	2
CHARGEUR	1
DISQUE DUR	1
TREPIED CAMERA	1
RALLONGE	1
MULTIPRISE	1
OBJECTIFS LUMIX GH5	2

SON

ENUMERATION	NOMBRE
VALISE SON (kit cravate + piles), micro mixette, chargeur Batterie mixette, batteries	
PERCHE	1
Cable XLR	3

MONTAGE ET POST- PRODUCTION

ENUMERATION	NOMBRE
BANC DE MONTAGE et de MIXAGE	1
DISQUE DUR 500 Go	1
CABLE HDMI	1

H- FEUILLE DE SERVICE

INMAAC PRODUCTION

Jour de tournage

Horaire : 9H à 17H30

“UN TRESOR A FLEUR DE SOL”

Note à l'équipe

Départ de Cotonou à 5h la veille du tournage

Lieu de rendez-vous : UAC

Lieu de tournage : NATITINGOU

Décors : Naturels

Image	Son	Décors	09H - 17H30	Réalisation
Rosemonde TCHIAKPE	Rosemonde TCHIAKPE	Site de Berinsingou	PC + ITWS	Gisèle ABISSI

I- DEVIS PREVISIONNEL DU FILM EN FRANC CFA

GENRE : Documentaire

TITRE : Un trésor à fleur de sol

PRODUCTION : INMAAC

REALISATION : GISELE ABISSI

DUREE DU TOURNAGE : 1 JOUR

DUREE DE POST-PRODUCTION : 3 JOURS

Désignation	Prix unitaire	Nombre de jours	Montant (FCA)
Réalisateur	35000	3	105.000
Cadreur	35000	3	105.000
Conducteur	20000	3	60.000
Monteur	10.000 (FORFAIT)	3	30.000
2- Location kits prises de vues	30.000 (FORFAIT)	3	90.000
3- Location kits sons	30.000 (FORFAIT)	3	90.000
4-Transport, défraiement	30.000 (FORFAIT)	3	90.000
5 - Location de banc de montage + mixage	35.000 (FORFAIT)	3	105.000
6 - Régie			100.000
TOTAL PARTIEL			585.000
TOTAL			685.000

RAPPORT

FICHE D'EXECUTION

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2021-2022

PARCOURS : Cinéma Audiovisuel 3^{ème} année

NOM ET PRENOMS DU PROFESSEUR : Dr DOGNON ELAVAGNON
DOROTHEE

Grandes lignes des tâches exécutées

- Importance du travail en équipe
- Recherche sur les documents essentiels d'un dossier de production documentaire
- Elaboration d'un devis de production
- Exécution des deux premières grandes phases de fabrication d'un film documentaire
- Elaboration d'un story-board
- Tournage avec la collaboration d'une professionnelle en prise de vues et sons, spécialiste en gestion de production
- Post-production avec le soutien de l'ORTB
- ETC

Difficultés

- Non disponibilité du matériel de production et de post-production à l'INMAAC
- Temps de tournage très court
- Absence de moyens financiers pour assurer la communication et les déplacements pendant la phase de préparation surtout le repérage

Recommandations

- ✓ Mise à la disposition des étudiants des matériels de productions et de post-production

- ✓ Revoir la masse horaire pour permettre la prise en main efficace du matériel technique afin de permettre aux apprenants de réussir leurs tournages documentaires de fin de formation.

Questionnaire d'enquête adressé aux travailleurs de la post-production audiovisuelle.

Mesdames, messieurs, Bonjour je suis Gisèle ABISSI étudiante en fin de cycle de licence professionnelle en cinéma audiovisuel. Dans le cadre des recherches comptant pour la rédaction de mon mémoire de Licence professionnelle, nous menons une enquête sur **«Les métiers de la post-production à l'ère de la TNT et synergie technologique»**.

Nous vous prions donc de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous et vous assurons que vos réponses ne vous engagent en rien et qu'elles seront traitées avec la plus grande discrétion.

1- Depuis combien de temps exercez-vous ce métier et quelle a été votre formation initiale ?

- a. Moins de 2 ans et formation initiale en cinéma ou en arts visuels
- b. Entre 2 et 5 ans et formation initiale en production audiovisuelle ou en journalisme
- c. Plus de 5 ans et formation initiale en informatique ou en ingénierie

2- Quels sont vos principaux rôles et responsabilités en tant que travailleur de la post-production audiovisuelle ?

- a. Montage et assemblage des séquences vidéo ou audio pour créer une production finie
- b. Étalonnage des couleurs, correction des erreurs et amélioration de la qualité du son ou de l'image
- c. Création et ajout d'effets spéciaux et d'animations pour des productions vidéo ou cinématographiques

3- Avez-vous suivi des formations continues pour mettre à jour vos compétences et connaissances dans votre métier ? Si oui, lesquelles ?

- a. Oui, des formations sur les logiciels de post-production comme Premiere Pro ou Final Cut Pro

b. Oui, des formations sur les nouvelles technologies de la TNT et des plateformes de streaming

c. Non, mais j'ai acquis des compétences en travaillant sur des projets variés et en m'adaptant aux nouvelles technologies au fur et à mesure qu'elles sont introduites

4- Selon vous, quels sont les outils et technologies les plus importants pour exercer votre métier de manière efficace à l'ère de la TNT ?

a. Les logiciels de montage et d'effets spéciaux tels que Premiere Pro, AfterEffects et DaVinciResolve

b. Les systèmes de stockage en réseau (NAS) pour le partage de fichiers et la collaboration

c. Les équipements de capture vidéo, tels que les caméras haute définition et les microphones professionnels

5- Avez-vous accès à ces outils et technologies dans votre travail actuel ? Si non, pourquoi ?

a. Oui, j'ai accès à tous les outils et technologies nécessaires pour effectuer mon travail efficacement

b. Non, je n'ai pas accès à certains outils et technologies en raison de restrictions budgétaires ou de problèmes de compatibilité

c. Non, je n'ai pas accès à certains outils et technologies en raison d'un manque de formation ou de connaissances sur leur utilisation

6- Selon vous, quels sont les principaux défis auxquels vous êtes confrontés dans votre métier et comment y faites-vous face ?

a. La pression des délais serrés pour la livraison des projets et la nécessité de rester à jour avec les nouvelles technologies

- b. La communication efficace avec les autres membres de l'équipe de production et la gestion des commentaires et des révisions
- c. La nécessité de garantir la qualité du travail tout en respectant les limites budgétaires et les contraintes de temps

7- Selon vous, quelles sont les principales différences entre les productions audiovisuelles qui utilisent des technologies de pointe et celles qui ne le font pas ?

- a. Une plus grande qualité d'image et de son ainsi qu'un plus grand nombre d'effets spéciaux dans les productions qui utilisent des technologies de pointe
- b. Une plus grande flexibilité et rapidité dans le processus de post-production pour les productions qui utilisent des technologies de pointe
- c. Une plus grande capacité à s'adapter aux demandes des clients et à personnaliser les productions en fonction de leurs besoins avec des technologies de pointe

8- Pensez-vous que la qualité des émissions et des productions diffusées sur les antennes de la télévision est suffisamment élevée ? Si non, pourquoi ?

- a. Oui, la qualité des émissions et des productions diffusées sur les antennes de la télévision est suffisamment élevée
- b. Non, la qualité des émissions et des productions diffusées sur les antennes de la télévision pourrait être améliorée en utilisant des technologies plus avancées de post-production
- c. Non, la qualité des émissions et des productions diffusées sur les antennes de la télévision pourrait être améliorée en investissant dans la formation et le développement des compétences des travailleurs de la post-production

9- Selon vous, quelles sont les principales raisons pour lesquelles les monteurs et infographes peuvent avoir des difficultés à maîtriser les nouveaux logiciels mis sur le marché de la technologie ?

- a. La complexité des nouveaux logiciels et le manque de formation ou de ressources pour les maîtriser
- b. Le manque de temps pour apprendre les nouveaux logiciels en raison des délais serrés pour la livraison des projets
- c. La nécessité de travailler avec différents types de logiciels pour différents projets, ce qui peut rendre difficile la maîtrise de tous les logiciels mis sur le marché

10- Selon vous, quels sont les principaux obstacles qui empêchent les télévisions d'acheter les matériels adéquats pour la post-production ?

- a. Le coût élevé de l'achat de nouveaux matériels pour la post-production
- b. La difficulté à identifier les matériels adéquats pour répondre aux besoins spécifiques de la télévision
- c. Le manque de ressources pour la maintenance et la mise à niveau des matériels de post-production existants

Guide d'entretien avec Madame Rosemonde TCHIAKPE en sa qualité de gestionnaire de production

Je suis Gisèle ABISSI, étudiante à l'Institut National des Métiers d'Arts d'Archéologie et de la Culture (INMAAC). Dans le cadre de la rédaction de mon mémoire de Licence professionnelle en cinéma et audiovisuel, nous menons une enquête sur « les métiers de la post-production à l'ère de la TNT et synergie technologique ». Nous vous prions donc de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous et vous assurons que vos réponses ne vous engagent en rien et qu'elles seront traitées avec la plus grande discrétion.

- 1- Les chaînes de télévisions béninoises disposent-elles des atouts nécessaires pour produire des œuvres de qualité ?
 - Oui et non. Oui pour les quelques-unes dont le personnel dispose des prérequis mais qui a besoin des formations saisonnières de recyclage. Non pour celles qui ne produisent pas de contenus mais qui diffusent les œuvres après paiement au service commercial.
- 2- Les acteurs de la post-production sont-ils suffisamment qualifiés pour finaliser les productions ?
 - Oui ! Mais avec la nouvelle technologie, l'intelligence artificielle, la société quel que soit le domaine a le défi d'une mise à jour permanente pour réussir efficacement.
- 3- Le Bénin dispose-t-il d'une ressource humaine bien qualifiée pour produire des films de qualité ?
 - Oui ! Mais quand le milliard du cinéma sera voté, alors les œuvres audiovisuelles et cinématographiques connaîtront de beaux jours comme certains pays qui bénéficient de la volonté politique de leurs gouvernements.
- 4- Quel est votre avis sur la formation que donnent les écoles de cinéma audiovisuelles installées au Bénin ?
 - Toutes les écoles ne sont pas compétentes parce que la majorité ne dispose pas de contenus de cours suivis, de formateurs et de matériels professionnels
- 5- L'état Béninois contribue-t-il au développement du secteur audiovisuel ?
 - Pas toujours.

- 6- Quelle pourrait être la contribution des médias publics dans la promotion du cinéma béninois ?
- Les médias publics doivent apprendre : à acheter les œuvres produites et à cultiver l'esprit de co-production avec les producteurs de cinéma.
- 7- Au-delà des aspects juridiques, quelle politique mène le service des programmes dans la promotion des films béninois ?
- Aucune à mon avis
- 8- Quels sont enfin les défis actuels des télévisions béninoises ?
- Avoir une bonne politique de gestion des ressources humaines à travers des plans de formations spécialisées bien élaborés.
 - Donner des opportunités de stage et de formation de recyclage au personnel selon les spécialités.
 - Mettre à la disposition des agents le matériel professionnel
 - Recruter un médecin de travail pour le bien-être du personnel
 - Initier des formations de développement personnel pour formater le mental des agents à être aptes aux nouveaux défis.

Merci.

Merci de votre disponibilité

Bibliographie

- AGEL H., AGEL G., 1967, *Précis d'initiation au cinéma.*, Les Editions de l'Edition de l'Ecole, p. 15.
- ANDERSON C., 2007, « rédacteur en chef du magazine Wired ». *La longue traine*, Pearson Education France, Paris.
- AUMONT J., MARIE M., 2020, *Analyse des films*, (4e Edition enrichie) Armand Colin, collection cinéma /Arts Visuels
- BAZIN A., 1983, cité par MAGNY Joël, « Ciném Action n°20 », *Théorie du cinéma*, Paris, L'Harmattan.
- BOUSSARD J-C., 1995, *VADE-MECUM de la direction de production cinéma et télévision* édition ACCT, p. 351.
- BRAHIMI D., 1997, *Cinéma d'Afrique Francophone et du Maghreb*, collection Nathan, Paris, p. 128.
- CHATEAU D., 1986, *Le Cinéma comme langage*, Paris : AISSIASPA.
- CHEVASSU F. et LIMOUSIN O., 1979, *Les métiers de l'audiovisuel*, édition Hachette, p.125.
- DUCCINI H., 2011, *La Télévision et ses mises en scène*, (2è édition) Paris, Editeur Armand COLIN. p.126.
- FAURE J., 2004, *La Direction de Production*, édition DIXIT, p. 256.
- FOUGEA J-P., et KALCK A., 2002, *La production audiovisuelle*, les outils Edition Dixit, p. 271.
- FRAU-MEIGS D., et KIYINDOU A., 2014, *la diversité culturelle à l'ère du numérique*, glossaire critique Paris.
- HAFFNER P., 1978, *Essai sur les fondements du cinéma africain*, Abidjan / Dakar, Nouvelles Éditions Africaines, p. 11-22.
- HENNEBELLE G., 1995, *le cinéma direct, années 90 : où en est-il ?* Cinéma Action, p. 216.
- Jost F., 2009, *Comprendre la Télévision et ses Programmes* (2è édition.) Armand COLIN, p.127.
- KABORE G., 1995, *l'Afrique et le centenaire du cinéma*, Présence Africaine, p. 55.
- KUPERBERG P., 2010, *Gérer et créer une entreprise audiovisuelle / Cinéma et Télévision*, édition DIXIT, p. 336.

- Maigret É., et Macé É., 2005, *Penser les médiacultures. Nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*, Paris, Ina-Armand Colin, coll. Médiacultures.
- MC LUHAN M., 1968, *Pour comprendre les médias*, Paris, éd. Seuil, p78.
- OUORO J., 2011, *Poétique des cinémas d'Afrique noire francophone*. Ouagadougou, p. 347.
- SEGUR C., 2010, « Les Recherches sur les Téléspectateurs », *Trajectoires Académiques* Edition LAVOISIER Paris, p136.
- WONDJI C., 1984, « Caméra NIGRA », *le discours du film africain*, éditions OCIC/ L'Harmattan ; collection : Ciné média ; cinémas d'Afrique noire, p. 227.
- Manuel de procédures de l'ORTB, édition 2009, p. 653.
- ORTB mag N°10 Juin 2014, *passage de l'analogique au numérique, l'ORTB face à son destin* p.15
- Trois noces pour l'ORTB, édition 2004, p. 158.

- Mémoires consultés

- 1- Mohamed BIO. « Analyse du langage cinématographique béninois : des années 2000 à 2019 », mémoire de licence professionnelle, Université d'Abomey-Calavi, 2021.
- 2- Rosemonde TCHIAKPE, « La formation dans la filière de la production audiovisuelle à l'ère du numérique : cas de la télévision nationale.», mémoire de licence professionnelle, Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel 2013-2014
- 3- Rosemonde TCHIAKPE, « Profil et importance du directeur de Production dans la production audiovisuelle au Bénin : cas de la télévision nationale », mémoire de Master professionnel, Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel 2018

- Filmographie

- 1- Du pain et des livres (film documentaire, 26mn réalisé par Claude da Silva)
- 2- La perle régionale (film documentaire, 26mn réalisé par François Sourou OKIOH)
- 3- Le pays Idaasha (film documentaire, 26mn réalisé par François Sourou OKIOH)
- 4- Ahito si, (film documentaire, 13mn réalisé par Hulda Grâce LOKONON)
- 5- Chocs, fiction cours métrage (Bénin, 6mn 20) réalisé par Amoureck Hounleba,
- 6- Dogesi mi (film documentaire, 52mn réalisé par Appollinaire Bdossessi AGOINON)

- 7- Gina (série 26mn x 5 réalisée par François Sourou OKIOH)
- 8- Racine en danger, danger en famille (film documentaire, 26mn réalisé par Marc TCHANOU)
- 9- Cadjehoun (film documentaire, 26mn réalisé par Jemima CATRAYE)
- 10-La porté et les flingues (film documentaire, 26mn réalisé par Claude da Silva)
- 11 L'enfant enchanteresse (film documentaire, 26mn réalisé par Clémentine LOKONON)
- 12 Et pourtant c'est lui qui avait raison (film documentaire, 26mn réalisé par Daniel ADJE)
- 13 Les frontières nos limites (film documentaire, 26mn réalisé par Armel DOSSOU-KAGO)
- 14 de la révolution à la conférence nationale (film documentaire, 26mn réalisé par Emile HOUENAGNON)
- 15 Théodore HOLO, un destin accompli (film documentaire, 52mn réalisé Emile HOUENAGNON)

- Documents en Ligne

- Beletre, S., *Déployer la TNT en Afrique couteux mais indispensable*, Ina la revue des médias [en ligne] <https://larevuedesmedias.ina.fr/deployer-la-tnt-en-afrique-couteuxmais-indispensable>

Document amendé suite à la réunion sectorielle des Experts et des Ministres de la Culture et de la Communication Bamako, 1er au 5 juin 2004 Jonas saint, J. 2010.

- Sembène O., *Le cinéma une (double) contre ethnographie* : (Notes pour une recherche). *Ethnologies*, 31 (2), 241–286. <https://doi.org/10.7202/039372ar>

- Le lièvre S., 2009. Histoire, mémoire, et légitimation politique dans les cinémas africains. *Revue de l'Université de Moncton*, 40 (1), 5–31. <https://doi.org/10.7202/044604>

- Samuel L., 1895, *Les cinémas africains dans l'histoire. D'une historiographie (éthique) à venir*, Mille huit cent quatre-vingt-quinze [En ligne], 69 | 2013, mis en ligne le 01 juin URL: <http://journals.openedition.org/1895/4614>; DOI: 10.4000

- AGOSSOU N. 2014, *Initiation à la méthode de travail* (Licence, Master, Doctorat), Editions Populaires Africaines (EPA /CERADE), 246 p

- CHEVASSU F. et LIMOUSIN O. 1979, *Les métiers de l'audiovisuel*, édition Hachette, 125p

- BOUSSARD J-C. 1995 *VADE-MECUM de la direction de production cinéma et télévision* édition ACCT, 351 p.
- MC LUHAN M. 1968, *Pour comprendre les médias*, Paris, éd. Seuil, 78 p.

Articles de revue en ligne

Les étapes de la post-production

<https://homework.family/les-etapes-de-la-post-production/> consulté le 25 /11/ 2022, à 08h35

On vous explique tout sur la post-production vidéo

<https://www.capvertical.com/on-vous-explique-tout-sur-la-post-production-video/> consulté le 05 /12/ 2022, à 08h35

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/technologie/76961> consulté le 07/12/2022 à 11h 23

https://www.lexilogos.com/francais_dictionnaire.htm consulté le 07/12/2022 à 13h 20

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Postproduction>

Définition Synergie

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Synergie> consulté le 07/12/2022 à 23h 30

Les techniques cinématographiques de base

http://fgimello.free.fr/documents/technique_de_base_cinema.pdf

consulté le 10 /12/ 2022, à 20h35

L'écriture Documentaire de l'histoire : Le montage en récit

[file:///C:/Users/Gis%C3%A8le/Downloads/Actes_dokest89_integral_3%20\(1\)%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/Gis%C3%A8le/Downloads/Actes_dokest89_integral_3%20(1)%20(1).pdf) consulté le 09 /12/ 2022, à 08h35

HappensAfrica « La TNT en Afrique, un vrai serpent de mer » consulté le 10 octobre 2022 [en ligne] <http://happens.africa/2017/05/28/tnt-en-afrique-vrai-serpent-de-mer>

Ansd.sn « Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage » (RGPHAE 2013) [en ligne] <http://www.ansd.sn/ressources/RGPHAE2013/ressources/doc/pdf/10.pdf> consulté le 26 /03/ 2023 à 00h 20

Osiris.sn « Mactar Sylla passe le témoin à Abdou Khoudoss Niang », 12 septembre 2002, [en ligne] <http://www.osiris.sn/article361.html>. Consulté le 23 décembre 2022

« Netflix peut-il sauver le cinéma africain ? » sur le <https://www.courrierinternational.com/article/enquete-netflix-peut-il-sauver-le-cinema-africain> consulté le 22/11/2022 à 9h 10

« Septième art : quand l’Afrique invente son propre cinéma, loin de Cannes et des canons internationaux » sur le <https://www.jeuneafrique.com/mag/437770/culture/septieme-art-lafriqueinvente-propre-cinema-loin-de-cannes-canons-internationaux/> consulté le 02/01/23

« Les cinémas africains face au chantier du numérique » sur le <https://larevuedesmedias.ina.fr/les-cinemas-africains-face-au-chantier-du-numerique> consulté le 02/03/2021 à 20h10

« Cinéma en Afrique : table rase et renaissance ? » sur le <https://larevuedesmedias.ina.fr/cinema-en-afrique-table-rase-et-rennaissance> consulté le 26/03/2021 à 14h 20:

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	ii
AVERTISSEMENT	ii
DEDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
SIGLES ET ABREVIATIONS	vi
LISTE DES TABLEAUX	vii
LISTE DES FIGURES	viii
RESUME	ix
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GENERALE	2
CHAPITRE I : Cadre théorique d’analyse et état des lieux de l’étude	5
Section 1 : Identification du problème	5
1-1- Présentation de la problématique	5
1-2- OBJECTIFS ET HYPOTHESES	7
1-2-1- LES OBJECTIFS	7
1.1.2- OBJECTIFS SPECIFIQUES	7
1-3- Les hypothèses	8
Section 2 : Du cadre théorique à la restitution des observations des lieux de recherche	9
2-1- Création, organisation et missions des structures de recherche	9
2-1-1- Création	9
2-1-2- Organisation	9
2-1-3- Mission	11
2-2- Environnement de l’ORTB et observation de stage	13
2-2-1- Expérience acquise	13
2-2-2- Difficultés rencontrées	13
2-2-3- Stratégies	13
2-2-4- Suggestions	14
CHAPITRE II : Conception et mise en application du cadre théorique et méthodologique de l’étude	15
Section 1 : Cadre théorique et méthodologique de l’étude	15
1-1- Clarifications conceptuelles et revus de littérature	15

1-1-1. CLARIFICATION CONCEPTUELLE	15
1-1-1-1. LES METIERS	15
1-1-1-2. POST-PRODUCTION.....	16
1-1-1-3. TNT.....	16
1-1-1-4. SYNERGIE.....	17
1-1-1-5. TECHNOLOGIE	18
1-1-2 Revue de littérature	19
1-1-3 Choix de la méthodologie de recherche.....	32
1-1-3-1 Collecte des données.....	32
1-1-3-2 Recherche Documentaire	32
1-1-3-3 Enquête de terrain	33
1-1-3-3-1 Outils de collecte des données.....	33
1-1-3-3-2 Outils de traitements des données	34
1-1-3-3-3 Cadre de la collecte des données	34
1-1-3-3-4 Cible et échantillon.....	34
1-1-3-3-5 Les difficultés rencontrées.....	35
SECTION 2 : Vérification des hypothèses, analyse des données et établissement du diagnostic.	35
2-1 Vérification des hypothèses et analyse des données	35
2-1-1 Présentation et interprétation des réponses issues des questionnaires adressés aux personnes ciblées	35
2-1-2 Validation des hypothèses.....	42
2-2 Etablissement du diagnostic	43
RECOMMANDATIONS	44
CONCLUSION.....	46
ANNEXE	48
A- SYNOPSIS	49
B- NOTE D'INTENTION	49
C- TRAITEMENT SCENARISTIQUE EN DOCUMENTAIRE	50
1 1. EXT.JOUR.....	Erreur ! Signet non défini.
D- DECOUPAGE TECHNIQUE	50
E- PLAN DE TRAVAIL	56
F- LISTE DE L'EQUIPE TECHNIQUE ET LEURS COORDONNONEES.....	57

G- LISTE DU MATERIEL	58
H- FEUILLE DE SERVICE	59
I- DEVIS PREVISIONNEL DU FILM EN FRANC CFA.....	61
RAPPORT.....	62
Bibliographie.....	70
TABLE DES MATIERES	75